

Le 33^o Régiment reste à la disposition du Général Krien commandant les deux tranches de la Vaux-Féry.

Le 8^o (2 Bataillons seulement, le Bataillon Lemone restant à Lérrouville) reste à la disposition du Lieutenant Colonel Duchet, Commandant la Tranche d'Ailly qui répartira ce corps dans la zone Bois Mulot-Brasseitte-Mécrin inclus, mais le bataillon qui est en première ligne conservera ses positions.

Le 56^o continuera à garde le flanc gauche de la première ligne et en assurera la sécurité

La Compagnie ½ du Génie rejoindra son cantonnement bivouac et Vignot, les autres compagnies rentreront au bivouac respectif.

Le Bataillon Gaudy, qui ne pouvait trouver place ni avec le Bataillon Greiner ni sur le terrain en notre possession a été retiré et ramené en arrière.

Actuellement la situation est la suivante :

Le Bataillon Glaizot du 8^o occupe le polygone 5-2-T-7

Le Bataillon Greiner du 56^o (3^o Bataillon) occupe le quadrilatère, la demi redoute la ligne J-2 avec une Compagnie à la Maison Blanche et annexes.

Le 1^o Bataillon du 56^o (Commandant Hayotte) est en réserve échelonné depuis T' jusqu'aux ouvrages de la deuxième ligne de défense.

Le Bataillon Pénaud du 8^o tient Brasseitte et la deuxième ligne de défense, sa droite au ravin du Bois Mulot.

Un bataillon du 8^o disponible à Mécrin avec le Bataillon Gaudy du 56^o

1^o Mai 1915

Emplacements :

Etat Major : Mécrin

1^o Bataillon : 1^o Cie : Boyau de Maison Blanche

2^o Cie : 2^o ligne Maison Blanche

3^o Cie : ouvrage de 2^o ligne 27

4^o Cie : en réserve à la sablière

2^o Bataillon : En réserve à Mécrin

3^o Bataillon : 9^o Cie : Tranchée de la Maison Blanche

10^o Cie : cotés N et O du quadrilatère

11^o Cie : tranchées de la Maison Blanche au boyau Nord

12^o Cie : 1 peloton dans les abris du point 6

1 peloton dans la tranchée creusée par le Génie allant de

l'angle du quadrilatère à la ligne 2

Cie de Mitrailleuses : 1 section au Bois Mulot

3 sections en réserve à Mécrin

Evénements de Guerre : RAS, toutefois une alerte s'est faite à 20 heures provoquée par une vive fusillade déclenchée par suite de fusées éclairantes lancées par l'ennemi.

Artillerie : tir intermittent et lent de 77,105 et 150 à partir de 6 heures.

Tir violent sur la 4^o batterie ainsi que sur la batterie de 75 de Mécrin

Pertes :

1^o Bataillon : 1 Adjudant et 4 soldats blessés

2^o Bataillon : 2 soldats tués ; 1 caporal blessé

3^o Bataillon : 1 caporal et 2 soldats tués ; 1 sergent, 1 caporal et 2 soldats blessés

Divers : Le 3^o Bataillon du 8^o d'Infanterie en première ligne, à la disposition du Lieutenant Colonel Duchet, s'est occupé à la confection d'une nouvelle tranchée reliant la tranchée 2-5 au quadrilatère J. Cette tranchée amorcée la nuit dernière sera terminée la nuit prochaine.

Le Sergent VITTAUT de la 8^o Cie est nommé Sous Lieutenant de réserve à titre temporaire

2 Mai 1915

Emplacements : EM, 2° et 3° Bataillons, Cie de Mitrailleuses : sans changement.

1° Bataillon : en réserve à Mécrin

Evénements de guerre : RAS

Artillerie : Tir de 77, 105, 130 et 150 sur la tranchée du poste d'écoute de la Maison Blanche.

Tir intermittent et lent pendant tout l'après midi sur les lignes et en arrière de l'ouvrage du Génie ainsi que sur la Maison Blanche.

Pertes : 3° Bataillon : 1 soldat blessé

Nomination : Le sergent Major TAITOT, de la 10° Cie est nommé Sous Lieutenant de réserve à titre temporaire.

3 Mai 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre : A 20 heures, vive fusillade déclenchée par le départ de fusées éclairantes lancées par l'ennemi dans le secteur de la Vaux-Féry entraînant un tir de barrage des artilleries amis et ennemie. A 21 heures, tout rentre dans le calme.

Artillerie : Grosses bombes venant de la tranchée ennemie proche du barrage au point J

Toutes les fois que les batteries ont ouvert le feu, elles ont été violemment et immédiatement canonnées par de l'obusier de 15.

Vers 17 heures, deux avions allemands sont venus survoler les batteries et vérifier leurs éléments de réglage.

A 17 h 30 un caisson de la 9° Batterie du 27° est en feu. Au moment de l'alerte (20 h) bombardement du village ; 1 adjudant et 2 soldats du 27° Ra tués et 2 soldats blessés dont 1 au 56°

Pertes :

1° Bataillon : 1 soldat blessé.

3° Bataillon : 1 soldat blessé

Citations

A l'ordre de l'Armée : Adjudant Perraudin 10° Cie, Sergent Guerey 11° Cie

4 Mai 1915

Dans la journée du 4 mai, le Régiment est relevé pour aller cantonner à Sorcy-Saint Martin où il sera en réserve. La musique suit le Régiment, les ateliers et les magasins seuls restent à Mécrin.

Le 8° RI prend la place du 56° dans la Tranche d'Ailly.

Décorations : Chevalier de la Légion d'Honneur :

Chefs de Bataillon Greiner et Hayotte

Capitaines Jacquard et Rech

Médaille Militaire :

Adjudant Duchamp

Caporal mitrailleur Michel

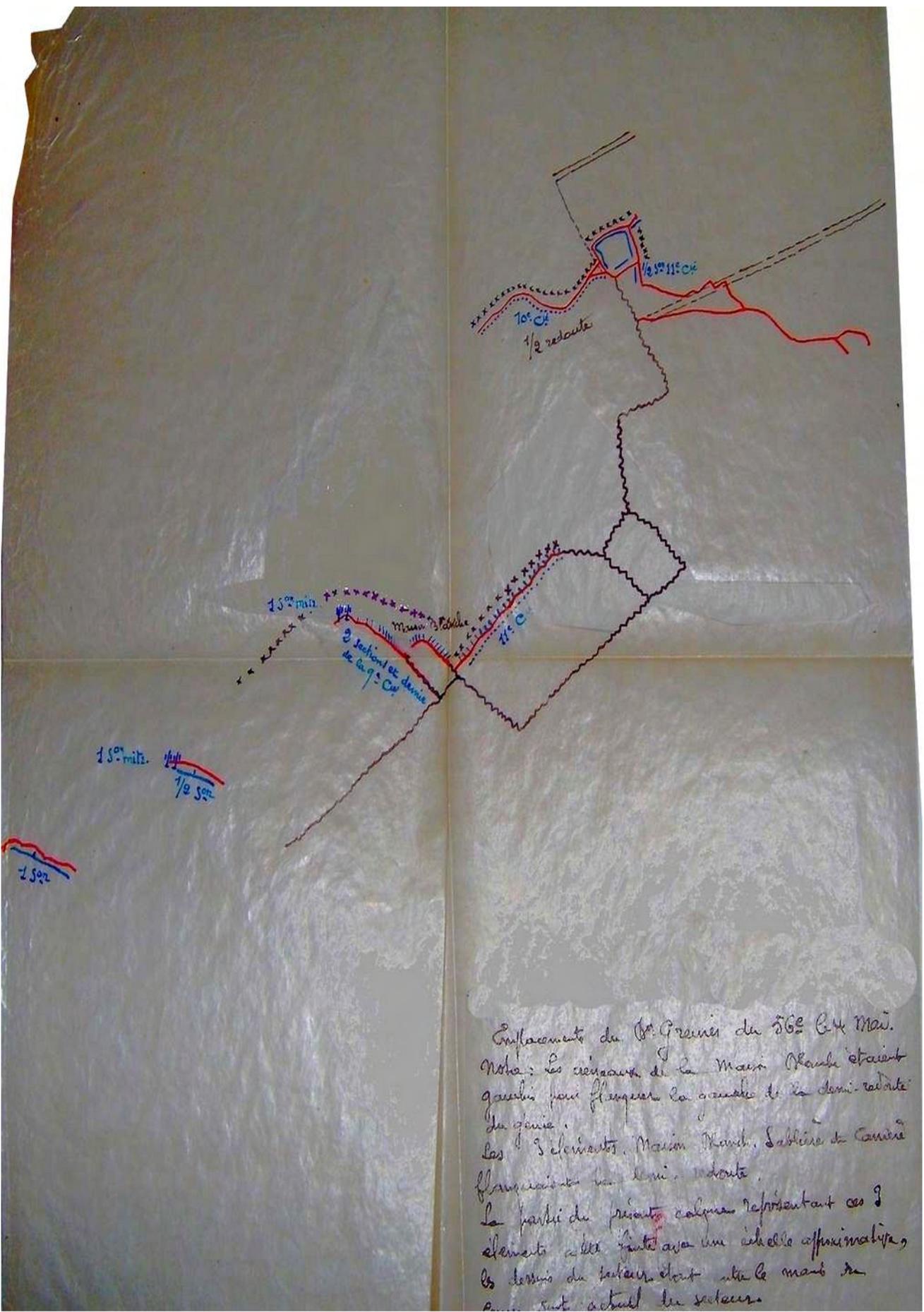
Soldat Brunet

5 Mai 1915

Emplacements : Etat Major, 1°, 2° et 3° bataillons : Sorcy

Ateliers et magasins : Mécrin

Evénements de guerre : A 6 heures du matin, le Lieutenant Colonel est avisé par un automobiliste envoyé par le Général de division que l'ennemi a attaqué avec 3 régiments vers 3 h 30 le 8° d'Infanterie et s'est emparé de la corne du bois d'Ailly, de la Maison Blanche et de la Carrière. Le colonel est appelé de sa personne au bois Mulot, le régiment restant en réserve à Sorcy.



Emplacement du St. Greiner du 56^e C14 Mai.
 Note: Les excavations de la Maison Marché étaient
 quelques peu floues, la gauche de la demi-redoute
 de gauche.
 Les 3 éléments, Maison Marché, Sablière de Camière
 floues sur la demi-redoute.
 La partie du présent calques représentant ces 3
 éléments a été faite avec une échelle approximative,
 les dessins du terrain sont sur le plan de
 l'ancien état actuel du secteur.

A 23 heures retour du Colonel qui donne immédiatement des ordres pour faire diriger le lendemain à la première heure le régiment vers Commercy.

Ordre Le Régiment quittera Sorcy demain matin à 6 heures pour se rendre en réserve de Corps d'Armée à Commercy (1^o et 3^o Bataillons à la caserne Oudinot, 2^o Bataillon et Cie mitrailleuse, quartier Bucheny).

Ordre de marche des bataillons : 3, 2, 1.

Les bagages seront chargés à 5 h 45 et formeront une colonne spéciale à la gauche du Régiment sous le commandement du Sergent Major des T.R.

6 Mai 1915

Départ du Régiment suivant les ordres du Colonel : le régiment quitte Sorcy à 6 heures et arrive à Commercy à 8 heures pour occuper les locaux prescrits.

Les ateliers et magasins viennent également à Commercy rejoindre le Régiment.

7, 8, 9 et 10 mai 1915

Emplacements : ensemble du Régiment : Commercy

Evénements de Guerre : RAS

11 Mai 1915

Emplacements : inchangés

A 9 h 30, le Colonel reçoit l'ordre suivant du 8^o CA : Le Régiment devra être rendu à Pont-sur-Meuse ce soir à 20 heures.

En exécution de cet ordre, le Colonel prend les mesures suivantes :

Le Régiment quittera Commercy ce soir. Départ d'Oudinot à 17 h 30

Ordre de marche : 1.2.3. Cie de Mitrailleuses. Train de combat.

A 15 heures, réception d'un nouvel ordre modifiant le précédent en ce qui concerne seulement le 3^o Bataillon qui, au lieu de suivre le Régiment rentre à Commercy jusqu'au lendemain.

A son arrivée, le Colonel apprend qu'il doit rejoindre le Bois Mulot et prendre le Commandement de la Tranche Maison Blanche-Brasseitte. Il part immédiatement avec le 2^o Bataillon au Bois Mulot et les 2^o et 4^o Compagnies qui vont cantonner à Mécrin ; la CHR, le bureau et les 1^o et 3^o compagnies restent à Pont. A la fin de la journée, les emplacements du Régiment sont les suivants :

Etat Major : PC du Colonel : Bois Mulot
Bureau du Colonel et Service de Santé : Mécrin
Bureau CHR et ateliers : Commercy
1^o Bataillon : 1^o et 3^o Cies e réserve à Pont-sur-Meuse
2^o et 4^o Cies et EM du Bataillon en réserve à Mécrin
2^o Bataillon : en 2^o ligne au Bois Mulot
3^o Bataillon : Commercy
Cie de Mitrailleuses : En réserve à Pont-sur-Meuse.

Citations :

A l'ordre du Corps d'Armée :

3^o Bataillon du 56^o RI

Capitaines Jacob et Cortot ; Lieutenants Wuchert et Claude ;

Sous Lieutenants Giroux, Weck, Chevrot, Simon, Galloy, Duvernoy, Letienne, Dumont et de Beaupuits ; Adjudant Juillet et Clave ; Sergent Gigot ; Caporal Ducarré ; Soldats Commeau, Verry, Namont et Limosin.

12 Mai 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre : Dans la nuit du 12 au 13 2 alertes provenant du poste avancé de Brasseitte qui a demandé le concours de l'artillerie de 22 h 30 à 1 h 30.

A 1 h 30, une forte patrouille ennemie est venue jeter des grenades sur la tranchée des Bouleaux, ce qui a occasionné un certain trouble dans les éléments qui occupaient la tranchée. (134°)

Artillerie : dans la nuit du 12 au 12, tirs intermittents sur les travailleurs de Brasseitte.

Dans la journée, tirs sur la carrière et le boyau du 56°

Pertes : 1° Bataillon : 1 soldat blessé

Relèves : Le 2° Bataillon du 29° (Bataillon Beaulieu) et la 12° Cie du 134° ont été relevés par le 1° Bataillon du 56° dans la nuit du 11 au 12 ; la 10° Cie du 134° a été relevée par la 5° Cie du 56°.

Les 1° et 3° Cies cantonnées à Pont-sur-Meuse partent à 19 h 45 au Bois Mulot.

Le 3° Bataillon a quitté Commercy à 17 h 30, les 10° et 12° Cies arrivent à Pont à 20 heures, les 9° et 11° Cies à 21 heures à Mécrin.

Nominations : au grade de Capitaine : les lieutenants Cortot et Chiquel

au grade de Sous Lieutenant : l'Adjudant Henry et le Sergent Pillegaud

Pertes : 1 blessé : soldat Farisée 1° Cie

13 Mai 1915

Emplacements :

Etat Major : PC du Colonel : Bois Mulot
Bureau et CHR : Pont-sur-Meuse

1° Bataillon :

1° Cie : Dans le ravin du Bois Mulot occupant la tranchée reliant le boyau du 56° à la lisière du bois

2° Cie : Renforce de nuit les 3° et 4° Cies

3° Cie : Sablière et carrière

4° Cie Du barrage (boyau du 56°) à la Sablière

2° Bataillon

5° Cie : Occupe les ouvrages de la 2° ligne de 25 à 30 inclus

6° et 7° Cies : En réserve au Bois Mulot

8° Cie : Occupe les ouvrages de la 2° ligne de 31 à 34 inclus

3° Bataillon

9° et 11° Cies : En réserve à Mécrin

10° et 12° Cies : En réserve à Pont-sur Meuse.

Cie de Mitrailleuses

2 sections en ligne

1 section au Bois Mulot

1 section aux avions à Commercy

Compagnies du 134° : 9° Cie : Avant-postes de Brasseitte

11° Cie : Ouvrages de Brasseitte et ravin du Bois Mulot

Observations : La nuit la section de la 2° Cie se porte au bois Mulot en renfort en première ligne et le peloton de la 1° Cie qui est en première ligne fournit des travailleurs.

La 8° Cie envoie de nuit un peloton dans les tranchées nouvelles à l'Ouest de la Carrière

La 11° Cie du 134° envoie de nuit un peloton dans les tranchées à l'Est et à l'Ouest de la cote 282.

Evénements de guerre : RAS

Artillerie : Tirs intermittents sur le boyau de la Maison Blanche

Divers : CR du Commandant de Vaulgrenant du 134°

De l'observatoire de Brasseitte, on aperçoit très nettement les travaux entrepris par les Allemands les nuits précédentes. Le plus important consiste dans une grande tranchée qui par de la

prairie à 1 km environ au sud du Bois d'Ailly et se dirige à peu près en ligne droite vers ce point. Cette tranchée n'est pas continue. Elle est protégée à sa base vers la prairie par un petit élément d'une trentaine de mètres poussée à 100 mètres en avant en faisant à peu près face à la tranchée de gauche du poste avancé de Brasseitte.

A la corne S.O. du Bois des Bouleaux, on aperçoit quelques éléments de tranchées, puis au nord de ce bois un très fort réseau de fil de fer qui se détache sur la crête.

14 mai 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre

Compte rendu des attaques allemandes du 14 mai

Bombardement très violent des tranchées, notamment de la Carrière à partir de 21 heures : 12 à 20 coups de gros calibre par minute.

Première attaque : Sur l'antenne de la Maison Blanche à 1 heure repoussée

Deuxième attaque : Sur la Sablière, la Carrière et les tranchées à l'ouest à 2 heures par le 3^e Bataillon du 65^e Prussien en compagnie de pionniers appuyés au dire des prisonniers par 5 autres compagnies.

Les 3 sections du 134^e tenant les avancées de Brasseitte se retirent, l'ennemi les suivant attaque la Sablière et la Carrière des 3 côtés et parvient jusqu'au cimetière du 56^e.

Première contre attaque du 56^e : A (?) par 2 compagnies et demi. 6^e Cie par le cimetière avec 1 peloton de la 2^e, 7^e Cie par le nord de la Carrière. Vers 3 heures, la 6^e Cie (Sous Lieutenant de Lavernette) reçoit l'ordre de se porter dans le boyau du 56^e et de se mettre à la disposition du Chef de Bataillon Hayotte, Commandant la première ligne.

Vers 3 h 30, Le Commandant Hayotte donne l'ordre à la Compagnie de Lavernette de se déployer pour se diriger vers le cimetière du 56^e et pour de là, prendre pied à la Carrière occupée par l'ennemi. En arrivant au cimetière, cette compagnie retrouve les éléments de la Compagnie Veau (1^e Btn) et progresse lentement sous une fusillade violente. Elle est bientôt rejointe par la 7^e Cie (Capitaine Catinot) qui, partie du ravin vers 3 h 30, a laissé une section en réserve près du poste de commandement de la première ligne et a reçu l'ordre de se diriger également sur la Carrière avec ses 3 autres sections en prenant comme axe le boyau de la Carrière.

A environ 5 heures, le Sous Lieutenant de Lavernette Commandant la 6^e Cie est mortellement blessé, le Capitaine commandant le Bataillon désigne le sous Lieutenant Cipra de la 7^e Cie pour prendre le commandement de la 6^e.

Le Sous Lieutenant Cipra est blessé presque aussitôt, le Sous Lieutenant Tailmite de la 6^e Cie prend à son tour le commandement de sa Cie.

Sur ces entrefaites, le Capitaine Cotinot, réunissant sous son commandement les éléments du 1^e Bataillon et sa propre unité (7^e Cie), réalisant la liaison avec la 6^e Cie, qui s'est arrêtée devant la Carrière sous le feu violent des explosifs de l'ennemi, prononce un vigoureux mouvement en avant qui le rend maître de la Carrière.

L'ennemi s'est réfugié dans la tranchée de tir qui prolonge la Carrière vers le nord. Vigoureusement attaqués de front par la Compagnie Catinot, débordés par les éléments de gauche de la Compagnie Tailmite, les survivants allemands se rendent au nombre d'environ 70 dont 1 officier du 65^e Régiment d'Infanterie. La 8^e Cie, (Sous Lieutenant Thevenet) a subi dans les ouvrages de deuxième ligne un bombardement par obus de gros calibre.

A 3 h 30, nous enlevons la Carrière et la Sablière.

Deuxième contre attaque du 56^e :

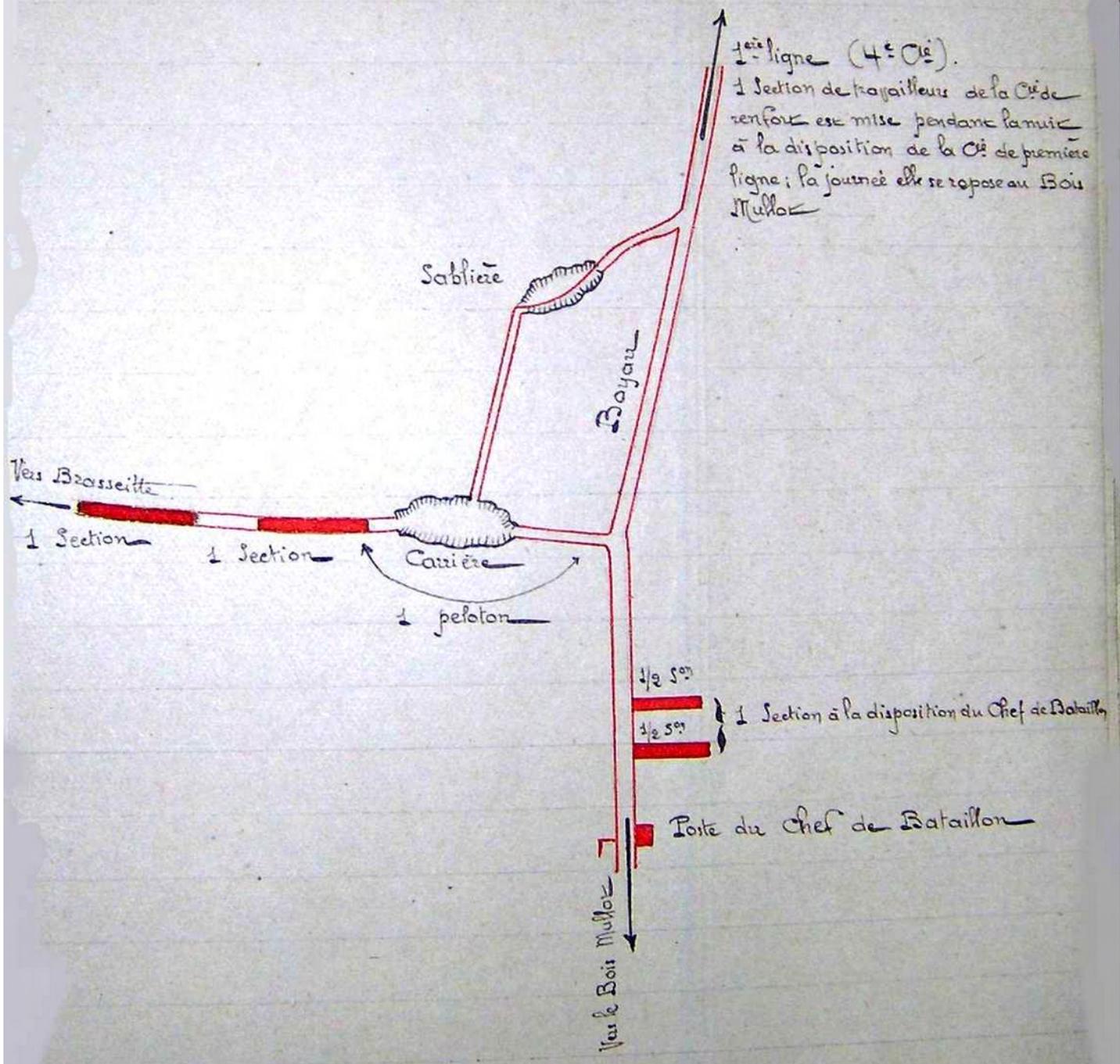
A 6 heures. A 7 heures nous avons repris toutes les positions du 56^e de la veille.

A 9 h 30, l'ennemi tente à son tour une contre attaque infructueuse débouchant du Bois d'Ailly.

Pertes de l'ennemi : Paraissant aux dires des prisonniers : les 9^e et 11^e compagnies du 65^e sont anéanties. Nous avons fait 72 prisonniers dont 1 officier.

134^e :

2 sections de la 11^e Cie et 1 section de la 9^e Cie appuyées par une 3^e section de la 11^e ont repris vers 10 heures les tranchées de première ligne enlevées par l'ennemi.



Artillerie : tirs violents et continu durant toute l'attaque

Pertes :

1^o Bataillon : 3 officiers blessés : Sous Lieutenants Comby, Tailac et Bernheim

2^o Bataillon : 2 tués : Sous Lieutenant de Lavernette, Sergent Maurice

2 blessés : Sous Lieutenants Cipra et Faisy

Divers : Les Allemands ont terminé la nuit dernière la grande tranchée ininterrompue jusqu'alors qui commence à 1 km au sud du Bois d'Ailly et qui va vers le point 2.

La nuit du 14 au 15 a été calme, rien à signaler.

15 mai 1915

Répartition des troupes dans la tranche Maison Blanche – Brasseitte

1^o Bataillon du 56^o : (Commandant Hayotte) en entier en première ligne sur le front Bois Mulot – sud de la Maison Blanche – Sablière – Carrière.

2^o Bataillon du 56^o : (Capitaine Gaudy) une compagnie en renfort du 1^o Bataillon à l'ouest de la Carrière ; une en liaison avec le 134^o (de nuit seulement) ; 2 compagnies en réserve au ravin du Bois Mulot.

3^o Bataillon : (Commandant Greiner) En réserve au bois Mulot.

134^o d'Infanterie : (Commandant de Vau Grenant) : 1 Cie en première ligne tranchée des Bouleaux : 1 Cie à Brasseitte

163^o d'Infanterie : (Commandant Clémens) : une Cie à Brasseitte ; une Cie ouvrages 35 à 39.

157^o d'Infanterie : (Commandant Michelin) 2 Cies dans les ouvrages 25 à 34

Emplacements détaillés des Compagnies du 56^o

Etat Major PC du Colonel : Bois Mulot

Bureau et CHR : Pont-sur-Meuse

1^o Bataillon :

1^o Cie : 1 peloton entre le Bois Mulot et le grand boyau, entrée du chemin vers la Carrière ; une section dans le ravin du bois Mulot, l'autre section en renfort à la disposition de la 4^o Cie en première ligne.

2^o Cie : 3 sections à la Carrière, l'autre en réserve près du poste du Commandant.

3^o Cie : dans la Sablière et dans la tranchée à l'ouest de la Sablière.

4^o Cie : En première ligne dans le grand boyau et dans les sapes au nord et au sud du grand boyau

2^o Bataillon :

5^o, 6^o et 8^o compagnies : En réserve au Bois Mulot

7^o Cie : A la Carrière, sous les ordres du Commandant Hayotte.

3^o Bataillon : En réserve au Bois Mullot

Cie de Mitrailleuses :

3 sections en première ligne

1 section en réserve au Bois Mulot.

Evénements de guerre : néant

Artillerie : faible activité sur la Carrière et ses abords.

Pertes : 1^o Bataillon : 1 sergent et 2 soldats blessés

3^o Bataillon : 2 soldats blessés

Relève : Pendant la nuit du 14 au 15, les 5^o, 6^o et 8^o compagnies ont été relevées dans les ouvrages de 2^o ligne par 2 compagnies du 157^o et par 1 compagnie du 163. La 9^o et la 11^o Compagnie sont rentrées cantonner à Mécrin à 9 h 45.

16 Mai 1915

Emplacements ; inchangés

Evénements de guerre : néant

Artillerie : tirs sporadiques sur les lignes

Instruction ministérielle
du 5 décembre 1874.

Int. 21404

1



*Pièce de 75 de la Batterie Bloch
(situé au-dessus du ravin du Bois Mulloz).*



*Pièce de 155 Court du
Capitaine Verguet placé au Bois Mulloz.*

JOURNAL

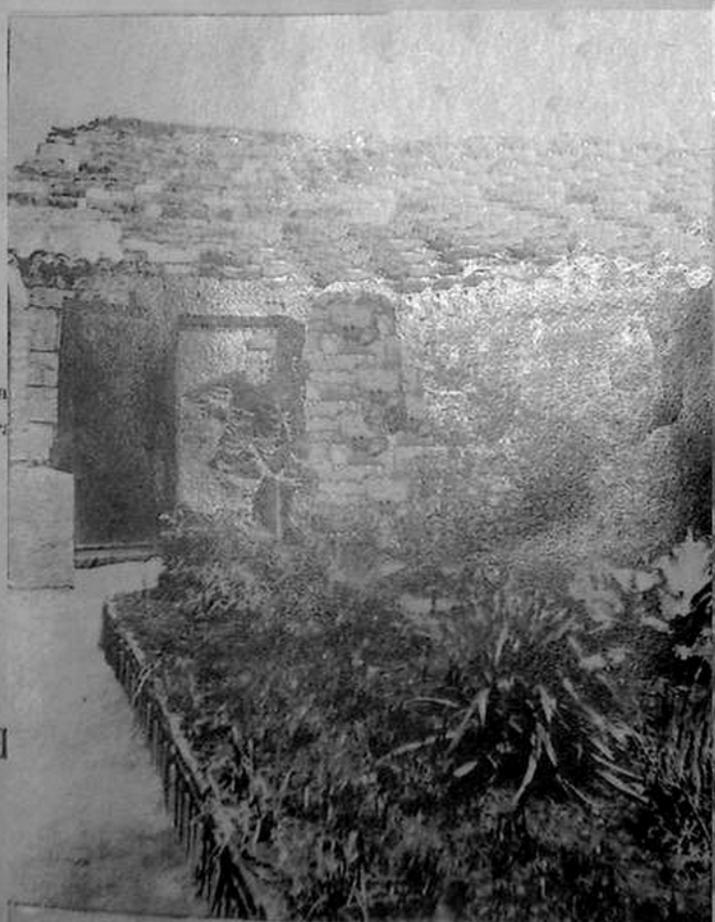
DES MARCHES ET OPÉRATIONS

du⁽¹⁾ *56^e Régiment d'Infanterie*

pendant⁽²⁾ *la Campagne de 1914-1915 contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie*

du *15 Mai* au *18 Juin* 1915.

Bureau du Colonel à Mécrin



1) Numéro du régiment ou bata
2) La campagne d... ou les gr

H

Pertes :

1° Bataillon : 4 soldats tués ; 1 sous officier et 4 soldats blessés

3° Bataillon : 2 soldats disparus

Nominations :

Sous Lieutenant à titre temporaire dans l'armée d'active : les sous officiers Pfister, Rozier, Toux et Ségelle.

Sous Lieutenant de réserve à titre temporaire : les sous officiers Fournerey, Thomas, Lachouette, Bain, Porot, Bouffechoux, Breton et Griveault.

17 Mai 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre :

Conformément à l'ordre du Général commandant la 15° Division d'Infanterie, un bataillon du 171° (commandant Portzer), le 3° Bataillon du 56° (Commandant Greiner) et la Compagnie 8/3 du 4° Génie (Capitaine Broillet) sous les ordres du Lieutenant Colonel Duchet ont attaqué à 2 h 30 la tranchée des Mélèzes de la Maison Blanche.

L'attaque a été exécutée par le 171° avec 3 compagnies en première ligne et une compagnie en soutien.

Le Bataillon Greiner a appuyé l'attaque avec 2 compagnies.

A 2 h 30, la tranchée des Mélèzes est prise par le 171 ; les Allemands se maintiennent dans le boyau de la Maison Blanche, lequel est aussitôt débordé.

A 3 h 30, 2 compagnies allemandes sont signalées, marchant du Bois d'Ailly vers le bois des Bouleaux. Le Colonel les fait prendre à partie par l'artillerie de la rive gauche.

A 4 h 30, la Maison Blanche est occupée après un violent combat. Les troupes attaquées sont les 6° et 8° compagnies du 65° Régiment Prussien avec 3 mitrailleuses.

Nous faisons 90 prisonniers dont 3 officiers et enlevons 3 mitrailleuses. A 5 h 20, l'artillerie allemande se dévoile pour la première fois contre la tranchée des Mélèzes.

A 8 h 45, elle commence son bombardement continu de la Maison Blanche et des boyaux allant sur l'Est. Ce bombardement continue toute la journée occasionnant de nombreuses pertes ;

A 13 h 45, une petite tentative de contre attaque sur le Bois Mulot est enrayée par les feux du Bataillon Greiner (56°) et Langlois (171°)

A 16 heures, une tentative d'attaque de notre part à l'Est de la Maison Blanche est enrayée par un violent tir de barrage de l'artillerie ennemie.

Artillerie

Tirs intenses par intermittence depuis 6 heures du matin, principalement sur la tranchée Ouest de la Carrière et sur la Carrière.

Pertes

1° Bataillon : 1 soldat tué, 1 caporal et 8 soldats blessés, 1 soldat disparu

2° Bataillon : 1 soldat blessé

3° Bataillon : 1 caporal et 16 soldats tués, 1 sous officier, caporaux et 20 soldats blessés.

Divers : Le grande tranchée allemande signalée par le Commandant de Vulgrenant a été prolongée de 50 mètres dans la prairie et approfondie dans toute sa partie basse.

18 Mai 1915

Emplacements: inchangés

Evénements de guerre : néant

Artillerie : tir de 16 à 19 heures sur le boyau, la Carrière et la Sablière. Bombardement continu et intense.

Pertes : 1° Bataillon : 1 caporal et 1 soldat tués.

Divers : La nuit dernière, les Allemands ont prolongé de 50 mètres dans la prairie la grande tranchée déjà signalée.

19 mai 1915

Emplacements

Etat Major et 3^o Bataillon : inchangés

1^o Bataillon : en réserve à Mécrin

2^o Bataillon :

5^o Cie : Tranchées à l'ouest de l'ancien ouvrage de la Carrière

6^o Cie : entre la tranchée des Mélézes et la Sablière

7^o Cie 1 peloton : ouvrage du ravin ; 1 peloton en réserve près du Chef de Bataillon

8^o Cie : Sablière, Carrière et ouvrage à l'ouest ;

Cie de mitrailleuses

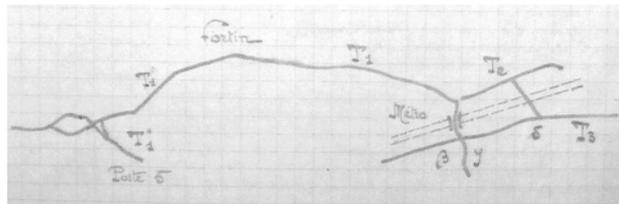
1 section à la tranchée des Mélézes

1 section à la Sablière

1 section à l'ouvrage 35

1 section au ravin du Bois Mulot

1 pièce à la Carrière (de nuit seulement)



Evénements de guerre : reconnaissance du terrain en vue d'une action vers les tranchées T1, T2, T3 vers la Maison Blanche

Artillerie : Bombardement de l'ensemble du secteur mais de faible intensité

Pertes : 2^o Bataillon : 1 sous officier, 1 caporal et 1 soldat tués

Opérations du 20 mai 1915

Copie de l'ordre d'opérations pour la journée du 20 mai 1915

1^o) Le but de l'opération du 20 mai est d'enlever le 2^o objectif qui avait été donné le 17 mai savoir : la ligne Poste 5. T'1. T1. Fortin. T1. Métro. Boyau du Génie. Poste B bis.

2^o) Il y aura comme le 17 deux attaques :

a) Attaque Est : Lieutenant Colonel Suberbie : Bataillon Langlois du 171^o - 2 compagnies du Bataillon Pedelmas - 1 compagnie du 172^o - Fractions des Compagnies du Génie 8/1 et 8/1 bis.

Le rôle de l'attaque Est est de maintenir sur leur front actuel les défenseurs du groupe : Poste 8 - Poste - Poste 8 bis et de menacer leur droite vers le Poste 8, tout en empêchant les défenseurs de la lisière Ouest de prendre en flanc par le feu notre attaque O dans son action sur T1-T2

Le Lieutenant Colonel Suberbié fera donc attaquer vigoureusement et brusquement tout le front qui lui est opposé et, dans le même temps, lancera par le vallon à l'ouest du Bois Mulot des éléments d'attaque qui, par une conversion à droite, viendront prendre en flanc la tranchée de la lisière.

b) Attaque Ouest : Lieutenant Colonel Duchet : 1 bataillon du 172^o appuyé par les 2 compagnies du bataillon Pédelmas, par les bataillons présents du 56^o et par la compagnie 8/3 du Génie. Cette attaque a pour mission de mettre la main par surprise sur les groupes de tranchées T'1 - T1 - Poste 5 puis se servant de ce groupe comme d'un masque face au N, de prononcer une vigoureuse offensive vers le N.E et l'E. sur T1 - le Fortin - T2 et le Métro de façon à prendre à revers les Allemands qui occupent le poste 8, le boyau du Génie, le poste 8 bis et la partie occidentale du saillant Dessaint.

3^o) La liaison des 2 attaques E et O se fera naturellement par le vallon du Bois Mulot ; la gauche du Lieutenant Colonel Suberbié n'aura pas à dépasser vers le N l'ancien boyau qui va du point 5 au Métro.

4^o) La 15^o DI coopérera à l'attaque de la façon suivante :

Le 27^o Régiment attaquera par le Sud le poste 8 bis et fera menacer par de petits détachements les faces Sud du saillant Dessaint. D'ailleurs les compagnies du 27^o qui sont dans la tranchée de raccord entre le boyau du Génie et l'ouvrage G seront prêtes à jeter des fractions dans le saillant Dessaint lorsqu'elles s'apercevront que celui-ci est pris à revers par la Brigade de Belfort.

5^o) Les 16^o et 65^o DI ont l'ordre d'aider les opérations de la 16^o DI.

6°) Artillerie : La préparation de l'artillerie sera faite conformément au tableau de tir de cette Arme. Elle commencera dès le 19 au soir à 16 heures et se continuera par un tir lent pendant toute la nuit . Pour tromper l'ennemi, des simulacres de tir d'efficacité seront faits avant l'assaut.

6° bis L'artillerie exécutera 2 simulacres d'efficacité ce soir de 20 heures à 20 h 05 et de 20 h 30 à 20 h 35 (silence de 5 minutes entre les 2). Le tir d'efficacité sera fait le 20 mai de 2 h 25 à 2 h 30.

7°) Génie Les Commandants des compagnies du Génie s'entendront avec les Commandants des attaques pour la répartition des équipes de sapeurs. Le Commandant du Génie de la 15° Division a reçu des ordres pour faire des gradins de franchissement, pour distribuer des explosifs, etc. Ne pas oublier les équipes munies de cisailles et celles désignées pour l'organisation des communications.

8°) Exécution de l'attaque A 2 h 30 précises, tous les éléments d'attaque sortiront de leurs tranchées et se jetteront à la baïonnette sans tirer sur les objectifs qui leur ont été assignés. L'artillerie allongera son tir à 2 h 30 par un feu nourri sur les deuxièmes lignes d'après les données du tableau de tir. Les attaques d'infanterie doivent se faire très résolument et avec la ferme volonté d'arriver coûte que coûte jusqu'aux objectifs définitifs de la journée, sans craindre ni les contre-attaques ni les actions de flanc.

Il y aurait grand intérêt à ce que l'attaque Ouest arrivât avant le plein jour à hauteur du Métro. Cette pointe haute qui ne présente, du reste, aucun danger, peut couper la retraite à tous les Allemands qui sont dans la région 8 –
8 bis.

Les réserves seront rapprochées dès le début de l'action pour élargir le succès ou parer aux contre-attaques.

9°) Les ouvrages pris seront immédiatement retournés et des abris seront creusés contre le bombardement.

10°) Equipement Chaque homme sera muni de 2 jours de vivres, de 300 cartouches, des explosifs nécessaires et d'un bidon plein d'eau. Emporter également du fil de fer. Les réserves apporteront sans retard les réseaux Brun, piquets, etc, nécessaires à l'organisation des tranchées.

11°) Postes de Commandement :

- Général Commandant la 15° DI : La Commanderie
- Général Commandant la 30° Brigade : La Croix Saint Jean
- Lieutenant Colonel Duchet : Poste 4 (Bois Mulot)
- Lieutenant Colonel Suberbié : La Croix Saint Jean

12°) Des postes téléphoniques mobiles seront tout prêts à la Carrière et à l'ouvrage K pour être portés en avant dans les tranchées conquises ;

Signé : Blazer

Ne pas oublier les fanions pour marquer les extrémités du front conquis.

Ordre particulier pour l'opération du 20 mai 1915

Le but de l'opération du 20 mai est de rentrer en possession de nos tranchées de 1° ligne au commencement d'avril, savoir, T''1, T'1, T1, T2, Métro, boyau du génie, etc.

Il faut donc que les compagnies d'assaut poussent résolument au N.E., sans se demander constamment si on les suit, si on les appuie ou si elles ne courent pas le risque d'être coupées.

Plus on prendra de terrain, dans la partie Sud du Bis d'Ailly, mieux cela vaudra.

Cette première partie du programme pourrait être exécutée par 2 compagnies du 172^o : l'une marchant droit sur T'1 – T1, l'autre débordant par le terrain nu (c'est-à-dire par l'Ouest) la droite ennemie qui est face à la Maison Blanche. Cette dernière unité sera face au Nord quand elle aura débordé la droite allemande, et s'organisera pour parer aux contre-attaques venant du Nord.

Sous sa protection, la 2^o compagnie gagnera le plus de terrain possible vers le Nord-Est, enlèvera la région du poste 5 et notre ancienne tranchée T1, puis poussera une pointe vers le Métro.

Aidée au besoin par des fractions de la réserve, elle prendra à revers le Métro, le boyau du Génie et les fractions allemandes qui occupent la corne Nord du Bois Mulot.

Ce mouvement de progression vers l'Est doit être constamment couvert par des fractions qui se retranchent face au Nord.

Il faut recommander aux éléments qui marcheront vers l'est de ne pas tirer sur les fractions amies qui viendront de la région du point 8 bis.

Les 2 dernières compagnies du 172^o (Bataillon à votre disposition) seront employées à élargir le succès. Elles prendront comme objectif la tranchée T2 où elles construiront un fort de barrage, le Métro et By. Elles établiront un barrage puissant dans T3, afin que nous ayons une base pour opérer ensuite sur le revers du saillant Dessaint. Elles couperont la retraite aux défenseurs du Bois Mulot, s'ils tiennent encore.

En résumé, s'emparer de la ligne ci-dessous et étendre son succès vers l'Est.

Signé : Blazer

Rapport du Lieutenant Colonel Duchet

Commandant le 56^o Régiment d'infanterie

sur les événements de la journée du 20 mai 1915

Le 18 mai, un certain nombre d'officiers du 172^o conduits par leur Chef de Corps, Monsieur le Lieutenant Colonel Gastinel venaient pour visiter le secteur de la Maison Blanche ; le Lieutenant colonel Duchet les fit conduire à l'observatoire du Bois Mulot et à la Carrière où il prit une vue d'ensemble du terrain.

Le 19 mai, Monsieur le colonel commandant le 172^o et les cadres du Bataillon d'André revinrent au bois Mulot pour y étudier le terrain en vue d'une attaque. Bien que n'ayant reçu aucun ordre et ignorant s'il allait être chargé de diriger cette attaque dont l'objectif n'était alors pas précisé, le Lieutenant Colonel Duchet conduisit lui-même les cadres du Bataillon d'André aux tranchées de première ligne et leur montra les différents points du terrain ; il précisa au commandant d'André que s'il s'agissait de terminer l'opération commencée le 17, il devait pour atteindre l'objectif primitivement assigné (T1, Métro, boyau du Génie) se tenir constamment sur la partie déclive du ravin sans remonter la pente du Bois d'Ailly.

En rentrant de cette visite, le Lieutenant Colonel Duchet fut informé qu'il dirigerait l'attaque Ouest ; il reçut vers 8 heures l'ordre d'opérations de la 15^o division relatif aux conditions d'exécution de l'opération. Ce dernier ordre prend, au point de vue de l'exécution dans les détails de laquelle il entre une importance toute particulière.

Le Lieutenant Colonel transmit ces 2 documents à 18 h 15 à Monsieur le Commandant d'André avec les pièces N^o 1 et 2 ci-jointes.

Vers 21 h 30, Mr le Commandant d'André vint au poste de Commandement du Bois Mulot. Mr le Commandant d'André ayant demandé au Lieutenant Colonel Duchet s'il pouvait pousser de lui-même au Nord et à l'E. de la ligne T'1 – T1 – boyau du Génie, le Lieutenant Colonel le lui interdit de façon formelle en présence de son Chef de Corps, Mr le Lieutenant Colonel Gastinel et du Commandant Greiner qui peuvent en témoigner ; le Lieutenant Colonel Duchet ajouta que Mr le Commandant d'André devrait lui en référer avant de se porter au-delà de cette ligne, ceci pour assurer la liaison et éviter tout incident de tir de notre artillerie. C'est de la non-observation de cette prescription que

provient le défaut d'accord entre les opérations du Commandant d'André et celles des unités dont le Colonel s'était réservé l'emploi. Le Bataillon d'André a débouché à 2 h 30 ; il était en liaison étroite avec le Bataillon de première ligne Pedelmas. On doit noter pour l'intelligence des faits que ses compagnies de queue restèrent jusqu'en fin de journée en contact immédiat du Bataillon Pédelmas, ayant elles-mêmes à assurer leurs liaisons avec les compagnies de tête

Mr le Commandant d'André semble être parti de sa personne avec les compagnies de tête de son Bataillon et ne pas s'être maintenu au poste de commandement qui lui avait été indiqué sur le terrain (boyau sud de la Maison blanche – vers T1). Soit par suite d'une erreur d'orientation, soit pour une autre cause inconnue, une partie du bataillon avec le Chef de Bataillon s'est dirigée vers le N.E. Cette erreur n'a pu être constatée par les observateurs en raison d'abord de l'obscurité, puis de l'existence du bois dans lequel le Bataillon d'André progressait et surtout la présence de ses unités de queue dans le voisinage. Peu de temps après le départ, des prisonniers du 48^{ème} Régiment Prussien sont envoyés par le Commandant d'André. On n'entend aucune fusillade, rien ne peut donner à supposer que le bataillon est mal engagé.

A 3 h 20, le colonel reçoit du commandant d'André la communication suivante :

« 2 h 45 : Nous avons pris une tranchée abandonnée. Tir de notre artillerie semble trop court.

Signé : d'André. (Pièce N° 2).

A 6 h 30, le Colonel reçoit du Commandant d'André la pièce N° 7 datée de 3 h 50 : le Commandant d'André rend compte au Colonel qu'il est au Bois d'Ailly et que, bien que connaissant le pays, il ne peut se situer exactement mais il croit être au-delà du Fortin. Le Colonel en déduit que le Commandant d'André progresse bien par le Pétro mais a appuyé trop au Nord et ne doit pas être en liaison avec l'attaque du Commandant Langlois. Il prescrit aussitôt au Commandant Hayotte de faire assurer immédiatement cette liaison par les compagnies de son bataillon (Pièce N° 8), les 2 compagnies partent à 6 h 45. A la même heure, le Colonel envoie par la gauche en reconnaissance le Lieutenant Lebleu du 171^{ème} et renvoie vers le Commandant d'André pour faire préciser sa situation le Lieutenant d'artillerie Catala, agent de liaison qui avait perdu le commandant d'André. Il renvoie également le Sergent Dosara et le Sergent Dutartre du 56^{ème} à la recherche du Commandant. Tous les trois, mis au courant de la situation, doivent prévenir le Commandant d'André que 2 compagnies du 56^{ème} sont parties pour le soutenir à sa droite. Les compagnies de gauche du Bataillon d'André sont d'ailleurs toujours en liaison avec ce dernier et le Commandant d'André n'y a pas encore fait appel. Rien ne peut donc faire supposer qu'il se trouve en mauvaise situation.

A 6 heures, le Colonel reçoit le compte-rendu du Capitaine Boisson commandant la 8^{ème} Cie du 172^{ème} faisant connaître que les 6^{ème} et 8^{ème} compagnies et les mitrailleuses tiennent le layon Nord de la Maison Blanche et que le lieutenant Catala s'est rendu auprès du Commandant d'André (Pièce N° 9 bis).

A 8 heures, le Colonel reçoit du Commandant d'André un compte-rendu daté de 4 h 30 (Pièce N° 9) précisant qu'il est en liaison avec la Compagnie de la Boulaye mais ne précisant pas le point où il se trouve. Des explications de prisonniers longuement interrogés par le Colonel et les Capitaines Salmon du Génie et Barbier de l'Etat Major de la 15^{ème} DI, le Colonel croit pouvoir déduire que le Commandant d'André serait, non pas à l'est du ravin comme il l'avait dit tout d'abord, mais bien vers le point 5. L'observatoire d'artillerie du Bois Mulet, mis au courant par le Colonel, faisait connaître qu'il croyait distinguer une lutte à coups de grenades vers Le Sergent Dosara, rentré, rendait compte qu'il avait exploré la corne N du Bois d'Ailly, du point 6 au point J' sans y rencontrer d'éléments du 172^{ème} : les premiers Allemands rencontrés par lui tenaient la corne du bois.

Le Lieutenant Colonel prit la décision de faire soutenir immédiatement le Bataillon d'André, bien que tous ses éléments ne fussent pas encore engagés. Cette décision a été prise par le Lieutenant Colonel et les mesures d'exécution ordonnées par lui de sa seule initiative avant d'avoir reçu l'ordre de Mr le Général Commandant la 15^{ème} DI daté de 2 heures lui prescrivant des dispositions analogues. Une entente par téléphone avec Mr le Général Commandant la 15^{ème} DI précise que les 2 compagnies dont il est question étaient les Compagnies Veaux et Jacquard déjà parties.

Pour gagner du temps, le Lieutenant Colonel Duchet prescrivit par téléphone à 8 h 20 au Commandant Pédelmas de partir immédiatement avec les 2 compagnies de la Maison Blanche pour aller mettre la main sur 2 – 5 – 8, lui envoyant la confirmation écrite de cet ordre (Pièce N° 20).

Le Commandant Pédelmas, au lieu d'exécuter répondit qu'il protestait énergiquement et de toutes ses forces. Le témoignage du Capitaine Boisson peut en faire foi. Le Colonel téléphone alors en

présence de Mr le Capitaine Barbier de L.E.M. de la 15° DI , l'ordre formel de se porter sur 2 – 5 – 8. L'ordre lui parvient vers 9 heures. Le planton.....?..... du 171° était en effet de retour au Bois Mulot à 9 h 40.

Cet ordre n'a pu être exécuté. Mr le Commandant Pédelmas.....?
.....?
.....?
.....?

Le Colonel lui confirmera son ordre à plusieurs reprises.

A 9 h 40, le Colonel recevait un compte-rendu du Capitaine Jacquard faisant connaître qu'un des éléments du Bataillon d'André occupait T, T'1, t'1, la barbacane ainsi que 2 -6 fortin et qu'une patrouille de sa compagnie cherchait la liaison avec le Bataillon d'André (Pièce N° 11).

A 10 heures, le Bataillon Pédelmas n'avait pas encore bougé, le Commandant Pédelmas pressé par le Colonel répondait qu'il ne pouvait tenter d'avancer en terrain découvert. Le Colonel lui prescrivit alors d'exécuter dans ce cas le mouvement par les boyaux (Pièce N° 12).

A 10 h50, le Bataillon Pédelmas n'est pas parti, le Colonel lui confirme son ordre par téléphone pour l'exécution immédiate que comporte la situation. Un tir d'artillerie sur la Maison Blanche vient lui occasionner quelques pertes dans les tranchées où il se trouve encore, sans avoir tenté de déboucher.

A 11 heures, le Colonel apprend par un message venu de Brasseitte qu'une section du Bataillon d'André échappée du Bois d'Ailly par la corne Nord, vient de rentrer dans Brasseitte par le terrain découvert.

A 11 h 45, le Colonel reçoit un message du Commandant d'André (Pièce N° 13 datée de 8 h 40 rendant compte qu'il a reculé d'une tranchée, qu'il est à l'est de la route du Bois d'Ailly et que 50 hommes tiennent la tranchée à 100 mètres N.E. du Métro.

A 11 h 50, le Colonel envoie au Commandant d'André un message (Pièce N° 14) l'informant qu'il le fait soutenir sur ses deux flancs et lui demandant le point exact où il se trouve, ce message reviendra à 14 h 45 sans que le porteur ait pu joindre le Commandant d'André.

A 12 h 15, le Colonel reçoit du Capitaine Veaux un message daté de 10 h 45 faisant connaître qu'il se reporte dans la tranchée de lisière (Pièce N° 15). Le colonel envoie l'ordre au Capitaine Veaux (Pièce N° 16) d'agir offensivement pour relier le Commandant Langlois au Commandant d'André.

Cet ordre ne touchera le Capitaine Veaux que lorsqu'il aura reflué dans les boyaux trop encombrés où il ne réussira plus à se dégager.

Entre temps, le Commandant Pédelmas a rendu compte de ses pertes.

A 12 h 50, le commandant de la 6° Cie du 172° rend compte par téléphone qu'il a perdu la liaison avec le Commandant d'André depuis 10h 30.

C'est la première fois que le Colonel est informé de la nature de la liaison intérieure dans le Bataillon d'André.

C'est à partir de ce moment que la situation peut paraître inquiétante. Le Colonel téléphone alors au Commandant Pédelmas de poursuivre le mouvement sur 2 – 5 – 7 (Pièce N° 19). Il croit à ce moment la Compagnie Veaux redressée, la Compagnie Jacquard engagée et le Bataillon Pédelmas avancé dans le bois.

A 14 h 50, le Colonel reçoit une note du Capitaine Boisson (Pièce N° 20) datée de 13 h 50 rendant compte que, malgré tous ses efforts il n'a pas pu obtenir de liaison depuis 10 h 30 avec le Commandant d'André. (A noter que ce n'est que 3 heures après la perte de cette liaison que le compte-rendu est fait au Colonel et que le dit compte-rendu ne lui parvient que 4 heures après cette perte). Le Capitaine Boisson ajoute : « *Nous devons donc envisager l'hypothèse que ce détachement serait disparu* ». Quatre agents de liaison et une patrouille de la Compagnie jacquard envoyés à sa recherche ne sont pas revenus.

Dès qu'il est informé de cette situation, le Lieutenant Colonel Duchet Quitte le poste de commandement qui lui était assigné au Ravin du Bois Mulot et se porte sur la ligne de combat.

Quand il y arrive, le mouvement de la Compagnie Jacquard est entravé à l'est du poste 5 par un feu très vif de fusil, de mitrailleuse et de canon qui prend la compagnie d'enfilade , feu dont l'origine est inconnue et qui n'est contrebattu par personne, l'attaque de droite (Bataillon Langlois) n'ayant pas dépassé le poste 8 bis.

Les Compagnies Pédelmas n'ont pas bougé et leur mouvement ne pouvait plus avoir lieu maintenant qu'au prix de grandes pertes.

La Compagnie Jacquard continue ensuite de progresser mais très lentement. A 19 heures elle creuse la tranchée T, elle y rallie vers 19 h 30 les fractions refoulées du 172°.

A 19 h 20, le Colonel prescrit au Capitaine Boisson du 172° de profiter de l'obscurité naissante pour envoyer à la recherche du Commandant d'André dont on est toujours sans nouvelles et pour tâcher de le recueillir (Pièce N° 22)

Vers 20 heures, un bombardement intense est dirigé sur le front 6 – 2 . Les unités du 172° qui occupent ces points se replient vers la fourche (Pièce N° 23).

Le Colonel envoie en renfort de ces unités le Capitaine Cortat du 56° ce conformément aux ordres reçus (le Général Commandant la 15° DI avait prescrit à 20 heures de réduire l'effectif engagé) s'organise pour la nuit sur le front T1 – T'1 - Fourche – Boyau Nord de la Maison Blanche.

Les Allemands tentent à 22 heures et à 23 h 30 deux nouvelles attaques qui échouent contre la Barbacane et le boyau Nord.

En résumé, les causes qui ont conduit à la disparition du Commandant d'André et de certains éléments de son bataillon paraissent être les suivantes :

1. Erreur d'orientation dans l'engagement d'une partie de son bataillon, absence d'indication de position
2. Perte de liaison à l'intérieur du bataillon
3. retard apporté dans le compte-rendu de la perte de cette liaison
4. Difficultés éprouvées par les compagnies Veaux et Jacquard pour parcourir de jour le terrain découvert qui avait été parcouru facilement de nuit par le Bataillon d'André.
5. Non-exécution par le Commandant Pédelmas de l'ordre qu'il avait reçu à 8 h 20 du matin de se porter sur 2 – 5 – 8 à un moment où ce mouvement paraissait encore possible, la lisière du Bois d'Ailly étant inoccupée du point 6 au point J.

Ci-joint du 20 mai in compte-rendu du Capitaine Veaux et un compte-rendu du Capitaine Jacquard. Un compte-rendu de l'Adjudant Laroche concerne l'incident du 20 mai que ce sous officier est le seul à avoir constaté.

Signé : Duchet

P.S. Le présent rapport terminé, le Lieutenant Colonel Duchet reçoit l'ordre de préciser les causes qui, à son avis, ont entraîné l'erreur d'orientation du Bataillon d'André, l'explication la plus plausible est que le Bataillon d'André a confondu la Barbacane avec T'1 et a tourné à **gauche** de 90° au lieu de tourner à **droite** sous un même angle : cette erreur est difficilement explicable étant donné que les cadres avaient vu le terrain deux jours de suite.

Pièces annexées au rapport du Lieutenant Colonel Duchet
Concernant les opérations du 20 mai 1915

N° 1 Lieutenant Colonel Duchet à Commandant d'André
Mécrin, 18 Mai ; 18 h 15

Vous trouverez à Mécrin : 500 sacs à terre, 500 grenades à manche que vous demanderez au Commandant Hayotte et que vous ferez répartir entre les compagnies d'attaque, à Mécrin. Vous trouverez aussi des outils de parc (100 environ) qu'il vous faudra attribuer à vos 2 compagnies de réserve ;

Il faut compter 4 h 30 pour aller prendre vos emplacements : vous quitterez donc Mécrin à 21 h 30.

Ci-joint mon ordre d'opérations et une instruction du Général de Division dont vous aurez à vous pénétrer avant de quitter Mécrin. Devancez votre bataillon (demandez un guide au Commandant

Hayotte) et venez prendre mes instructions au Bois Mulot quand vous aurez fait à Mécrin ce que vous avez à y faire.

Signé : Duchet

N° 2

19

18 mai 1915 ; 19 heures

Le Lieutenant Colonel Duchet au Commandant Pédelmas du 171°, au Commandant d'André du 172°, au Commandant de la Cie 8/3 du Génie, aux Chefs de Bataillon du 56°

En exécution de l'ordre d'opérations et de l'ordre particulier 215/3 du Général Commandant la 15° DI pour la journée du 20 mai 1915, l'attaque aura lieu à 2 h 30 dans les conditions suivantes :

1°) Le Commandant Pédelmas évacuera pour 13 heures le boyau central et les sorties de tranchées de la Maison Blanche où doivent être placées, à pied d'œuvre les compagnies d'attaque. Il fera dégager, au préalable, le front de ses défenses accessoires et placer les gradins de franchissement aux points qui lui ont été indiqués.

Le Commandant Pédelmas enverra pour 23 h 30 au poste 5, 15 guides pour y attendre les unités du 172°.

Le Bataillon Pédelmas reprendra ses emplacements actuels dès que les 4 compagnies du 172° auront débouché. Il aura pour mission de couvrir le flanc gauche de l'attaque par l'occupation de la Maison Blanche et la tranchée des Mélèzes.

2°) Le Bataillon d'André du 172° sera placé pour 2 h 15 , 2 compagnies en première ligne prêtes à déboucher ; les 2 autres, le plus près possible. Ces dernières suivront immédiatement les premières, sans aucun temps d'arrêt dans le débouché. Ci-joint l'ordre particulier du Général Commandant la 15° DI relatif à l'action du Bataillon d'André.

3°) Le Bataillon Gaudy occupera ses emplacements de combat et exercera une surveillance particulière sur les débouchés d'Ailly.

4°) Les Bataillons Hayotte et Greiner seront rendus à 2 h 30 au Ravin du Bois Mulot, prêts à marcher.

5°) La Cie 8/3 du Génie (50 hommes environ) sera mise à la disposition du Commandant d'André et suivra immédiatement le 172° et rétablira, sans retard, les communications derrière lui : 3 équipes commandées chacune par un gradé, auront pour mission spéciale d'aller avec les colonnes d'attaque pour examiner si les anciennes sapes G1, G2 et G3 sont minées et, en ce cas détruire les cordeaux de mise à feu.

6°) Mr le Commandant d'André enverra ses renseignements au poste 5, d'où Mr le Commandant Pédelmas les fera parvenir au Colonel

Signé : Duchet

N° 3

Note de service

Mr le commandant Pédelmas tiendra une section prête à ravitailler en cartouches, explosifs, outils, le Bataillon d'André sur sa demande.

Il sera ravitaillé lui-même sur sa demande par le Capitaine Gaudy.

Le Capitaine Gaudy sera enfin ravitaillé, sur sa demande, par le colonel.

Signé : Duchet

N° 4 Reçu à 3 h 20
Message téléphonique

2 h 45. Nous avons pris une tranchée abandonnée. Tir de notre artillerie semble trop court
Signé : D'André

N° 5
Capitaine Gaudy au Commandant Pédelmas
Téléphone coupé. Le Colonel demande nouvelles de l'opération et vous prie de m'envoyer périodiquement des renseignements que je lui transmettrais.
20 mai ; 3 h 50
Signé : Gaudy

N° 6
Commandant Pédelmas à Capitaine Gaudy
20/5 4 h10
On me dit que le 172° est un peu éloigné de la route de Saint Mihiel
Je n'ai pu vérifier le renseignement
Le téléphone est coupé entre moi et le commandant d'André
Signé : Pédelmas
(1) Il s'agit de la route de Saint Mihiel à Marbotte.
Signé : Duchet

N° 7
Arrivé à 6 h 30 Commandant d'André à Lieutenant Colonel Duchet, Commandant le Secteur
Je suis au Bois d'Ailly avec 2 fractions de mon Bataillon commandées par Sous Lieutenant Canet, Adjudants Bose et Cunot (7° Cie, une section de la 5°, fraction de la 6°).
Quoique connaissant le pays, je me déclare incapable de me situer exactement.
Je crois être au-delà du Fortin puisque la Vaux-Féry est derrière nous, ainsi que le boyau du Génie.
Je n'ai pas vu la route cette nuit, tant il y a de décombres. Nous avons une bonne tranchée que nous organisons.
Nous n'avons pas trouvé d'Allemands, à peine quelques prisonniers.
J'ignore mes pertes ; la 6° Cie a une fraction désemparée derrière nous.
J'irais à la crête du bois d'Ailly, mais notre artillerie nous tire dessus ; le Sous Lieutenant Canet s'y installera si possible.
Prière à notre artillerie d'allonger le tir et d'atteindre si possible l'artillerie ennemie. Sans ordre contraire, je me cramponne. A l'instant, le Capitaine Caviaux me rejoint. Il va s'étendre à droite le plus possible ;
Signé : d'André
Sous Lieutenant Canet blessé à l'instant.

N° 7 bis Message téléphoné

Poste 4 Poste 6 NR.10W le 20. 5.15 à 5 h 40
Commandant Pédelmas à Colonel Duchet

Des 3 renseignements fournis, il semble résulter que le bataillon d'attaque a dépassé la route Marbotte-Saint Mihiel, faisant 12 prisonniers. Notre artillerie ne semble pas avoir allongé son tir en

temps opportun ; de plus elle a négligé de contrebattre l'artillerie ennemie qui a violemment bombardé la position Maison Blanche, nous infligeant ainsi quelques pertes sensibles.

N° 8 Lieutenant Colonel Duchet à Commandant Hayotte

20 mai. 6 h 40

I Le Bataillon d'André du 172° a progressé dans le Bois d'Ailly ; sa droite n'est pas en liaison avec l'attaque du commandant Langlois.

II Deux compagnies du Bataillon Hayotte vont assurer immédiatement cette liaison : l'une compagnie Jacquard par la Maison Blanche, le poste 5 et T1, l'autre, Compagnie Veaux, par la Lisière Ouest du bois Mulot, à la gauche de l'attaque Langlois.

Signé : Duchet

N° 9 Commandant d'André à Colonel Duchet, Commandant le Secteur

Arrivé à 8 heures - 20 mai. 4 h 30

A l'instant le Capitaine de la Boulaye. ma colonne de droite qu'il tient avec 2 sections environ T1 et T2 et surveille l'issue du Métro.

Les Boches tiennent encore le poste 8 et le boyau du Génie.

Je demande qu'on le bombarde car nous sommes très en avant.

Signé : d'André

P.S. Notre artillerie nous arrose toujours.

Les Boches auraient des vellétés de nous regagner notre tranchée qui est excellente

Signé : d'André

N° 9 bis Capitaine Commandant 8° Cie à Colonel Duchet

La 8° Cie tient T'1 et T''1 et le boyau qui de la Maison Blanche y conduit. Elle s'organise face au Nord et à l'Est. La 6° Cie tient le boyau qui se dirige vers le point 6.

La section de mitrailleuse est entre les 6° et 8°.

Le Lieutenant Catala d'artillerie s'est rendu près du Chef de Bataillon pour fixer l'emplacement exact où il se trouve.

Nous recevons des balles venant du Métro et des tranchées ennemies dans le fond du ravin et je ne sais s'il parviendra à rejoindre le Chef de Bataillon.

Signé : Boisson

N° 10 Colonel Duchet à : Commandant Pédelmas
Commandant Greiner

20 Mai. 8 h 20

L'observatoire d'Artillerie signale une lutte de calendriers autour du crochet où doit être actuellement le commandant d'André.

Le Sergent Doubard, du 56°, qui revient du point 1(corne du Bois d'Ailly), signale qu'il n'y a pas d'Allemands jusqu'au quadrilatère J. En conséquence, nous allons mettre la main immédiatement sur le front 2 – 5 – 8. Cette mission sera confiée aux 2 compagnies du Bataillon Pédelmas sous les ordres directs du Chef de Bataillon qui commenceront immédiatement leur mouvement, sans attendre, les 2 compagnies du Bataillon Greiner qui vont venir occuper la Maison Blanche et la tranchée des Mélèzes. Le Bataillon Pédelmas s'organisera solidement sur le front

2 – 5 – 8 et entrera en relation avec le commandant d'André au Crochet.

Signé : Duchet

N° 11 Capitaine Jacquard à Lieutenant Colonel Duchet

Reçu à 9 h 40

Je viens de faire une reconnaissance avec le Lieutenant Catala ;

Le 172° occupe T2, T'1, T'1, et la Barbacane ainsi que 2 – 6 – Fortin. Rien de précis sur la situation du 172° en avant. Une patrouille va chercher la liaison avec le Commandant d'André.

L'ennemi occupe l'ensemble des lignes : Métro – Boyau du Génie en partie (lutte de calendriers autour de 8 bis) et sépare ainsi le 172° du 171°.

Il est très difficile d'aborder la ligne 2 – 6 ; un de mes hommes de liaison avec le Commandant d'André a été blessé. Pour l'instant, je reste à la Maison Blanche.

Signé : Jacquard

N° 12

Colonel Duchet à Commandant Pédelmas. P4 à P5
(Message téléphone)

20 Mai. 10 h 15

Exécutez par les boyaux le mouvement qui vous a été ordonné et commencez votre mouvement en terrain libre dès que vous aurez gagné le Bois d'Ailly et que vous.....de la Vaux Féry.

N° 12 bis

Compte-rendu

Reçu à 11 h 40

L'observateur d'artillerie de la Croix Saint Jean a vu de nos troupes se replier de J vers l'Ouest, vers la Maison Blanche. Il dit avoir vu des groupes rassemblés et peut-être prisonniers au point 2, mais ce n'est pas sûr.

Signé : Trisout

Au point J, des Boches levaient les mains en l'air.

Vu le docteur Grand. Rendu a une blessure à la joue.

N° 13

Commandant d'André à Lieutenant Colonel Duchet, commandant le Secteur

Reçu à 11 h 45

20 Mai 8 h 40

Un coup de surprise de grenades m'a fait reculer d'une tranchée.

Je suis à l'Est de la route dans le Bois d'Ailly.

Cinquante hommes tiennent la tranchée au N.E. de T1 – T2 et 100 mètres au N.E. du Métro.

J'attends vos ordres.

Signé : d'André

N° 14

Lieutenant Colonel Duchet à Commandant d'André

20/5

11 h 55

Cherchez à me préciser le point où vous êtes et à me faire connaître votre situation. En l'absence de toute précision à ce sujet, je ne puis vous faire soutenir comme je le voudrais. J'ai envoyé 2 compagnies à votre droite vers 7 et 2 compagnies à votre gauche vers 2 – 5.

Etes-vous à la lisière du bois ou en avant ?

Dans ce cas, à quelle distance en profondeur ?

Signé : Duchet

Renseignement non parvenu, rapport à 14 h 45.

N° 15

Capitaine Veaux à Lieutenant Colonel Duchet

Reçu à 12 h 15

20/5 10 h 45

La tranchée (alpha-béta) est intenable. Je fais retirer mes hommes un peu en arrière dans le boyau parallèle à celui de la Maison Blanche.

Une fraction (une section du 171°) qui avait été envoyée en reconnaissance jusqu'au Métro, s'était déjà repliée depuis longtemps.

L'artillerie amie tire très près de nous.

Il sera impossible de nous ravitailler : je fais manger 1/2 jour de vivres de réserve

Signé : Veaux

P.S. La compagnie du 171° qui était à ma droite s'en va. Elle dit être relevée par moi. D'après vos ordres, ce n'est pas mon rôle. Je reste donc seul et, en l'air, sous le bombardement.

Signé : Veaux

N° 16

Colonel Duchet à Capitaine Veaux

20 Mai 12 h 30

Vous avez pour mission de relier l'attaque du Commandant Langlois à celle du Commandant d'André. Vous ne remplissez pas cette mission en vous tenant dans la tranchée de la lisière. Portez vous en avant, par le Nord de (alpha-béta) contre le boyau du Génie, sous le Métro et agissez offensivement en liaison avec le Bataillon Langlois et les 2 compagnies du Bataillon Autier.

Signé : Duchet

N° 17 P.C. de la Maison Blanche. 20 mai 1915 Commandant Pédelmas

La tranchée commencée par la Cie d'Anselme, réunissant la gauche de la Maison Blanche à la tranchée des Mélézes est complètement bouleversée par l'artillerie ennemie et n'existe plus comme tranchée.

Le bombardement nous a fait les pertes suivantes :

1° Cie du 171° Maison Blanche 3 blessés

2° Cie du 171° Mélézes 7 ou 8 enfouis sous terre et prisonniers, tués ou blessés

6° Cie du 56° Sablière 3 blessés

Je demande que l'artillerie amie s'attache à contrebattre l'artillerie ennemie dès que mais environs sont soumis à un bombardement.

Les renseignements verbaux que je reçois confirment ceux que je vous ai déjà fournis : des éléments du bataillon d'attaque ont du atteindre et même dépasser la route Marbotte –Saint Mihiel.

Signé : Pédelmas

Nombre de prisonniers à cette heure : 20

N° 18

Message reçu à 12 h 50

Commandant 6° Cie rend compte renseignements suivants qu'il possède au sujet de l'attaque. Des éléments de toutes compagnies (environ 100 fusils) occupent T'1 – point 6 avec retour d'environ 150 mètres sur tranchée N du Fortin. Les éléments que j'ai réunis sous mes ordres sont en liaison à gauche avec les troupes occupant T'1. A droite, j'ai eu liaison avec les troupes voisines jusqu'à 10 h 30 environ.

A ce moment, un sergent qui était venu se mettre en liaison avec moi, retourna vers son unité puis revint avec une vingtaine d'hommes, me disant n'avoir plus trouvé ni Commandant, ni Capitaine ni officier. Depuis lors, je n'ai plus eu de liaison avec le Commandant.

Vers la même heure, j'ai vu un petit groupe d'homme se diriger vers le Nord dans la région du point 3.

Renseignements sur l'ennemi : Vers 4 h 30, je suis allé avec une patrouille près de 100 mètres au-delà du point 2, sans rien rencontrer. 12 heures, votre sergent me rend compte qu'il a vu 2 ou 3 Allemands dans le boyau 2 – 6. Je vais faire rechercher à nouveau la liaison avec la droite.

N° 19

Message téléphoné
Colonel Duchet à Commandant Pédelmas

20 Mai 13 heures

*Où en êtes-vous de votre mouvement ?
Je pense qu'il est très avancé. L'ordre d'occuper le front 2 – 5 – 8 avec vos 2 compagnies reste formel.*

Signé : Duchet

N° 20 Capitaine Boisson Commandant la 8° Compagnie
Au Lieutenant Colonel commandant le 56°

Reçu à 14 h 20

20 mai 13 h 50

Malgré tous nos efforts, nous n'avons pu obtenir la liaison depuis 10 h30 avec le commandant d'André et les éléments des 5°, 6° et 7° qu'il avait avec lui.

Nous devons donc envisager l'hypothèse où ce détachement serait disparu. Il ne resterait du bataillon qu'une compagnie entière (la 8°) et des éléments des autres compagnies. Les capitaines des 5° et 7° seraient disparus ainsi que leurs officiers.

Ce qui reste du Bataillon occupe les positions suivantes : tranchée T1 jusqu'au boyau conduisant au Fortin, tranchée allant au point G, environ 100 mètres de la tranchée allant du point 6 au Fortin.

*L'ennemi occupe toujours le Métro et les tranchées au Nord ; il y a des éléments au point 2
Notre situation n'est pas favorable et il me paraît prudent d'évacuer cette nuit le point 6.*

Signé : Boisson

N° 20 bis Capitaine Jacquard à Commandant Hayotte

Reçu à 15 heures

20 Mai 14 heures

La tête de la compagnie est arrêtée exactement au Poste 5, les boyaux T1 et T2 sont presque comblés.

Un barrage m'empêche de passer même en rampant. J'essaye de déblayer ; Je ne pourrais guère m'avancer sur la ligne 4 – 7 qu'à la nuit.

Le matin, j'ai exploré avec le Lieutenant Catala le boyau N et ses débouchés vers T'1 : il est également impraticable. Mes 2 agents de liaison (du 172°) vers le 172° y ont été blessés. A la compagnie : 1 tué : Sergent Janin ; 5 blessés : Sergent Cottin, Soldats Dufresne, Nicolas, Dumontel.

La patrouille de liaison du Bataillon Pédelmas avec le 172° (devant se lier à moi) n'est pas revenue.

La Compagnie Veaux est dans le boyau du Vallon.

Signé : Jacquard

N° 21 Capitaine Jacquard à Colonel Duchet

20 Mai 20 h 20

Vers 19 h 30, un engagement s'est produit sur les lignes avancées du 172°

J'ai soutenu et rallié des unités se repliant.

J'occupe vers 20 h 15 :

T	1° Cie du 56°
T1	13° Cie du 172°
T'1	8° Cie du 172°

J'ai fait dans T2 environ 20 prisonniers

Je prends le commandement de cette première ligne et de deux unités de la Maison Blanche en l'absence du Chef de Bataillon. Je vais faire procéder à l'organisation des lignes et à la mise en état du boyau.

Matériel nécessaire :

Fusées éclairantes, calendriers, caisses, gabions sacs à terre.

Les tranchées T1, T'1 et T2 sont bouleversées et prises d'enfilade. Je crains que leur position soit très difficile de jour, presque intenable malgré les pare-éclats

Signé : Jacquard

N° 30

56° Régiment d'Infanterie
9° Compagnie

L'Adjudant Laroche.....?.....

rendre compte

3° Bataillon que le 22 mai à environ 16 heures, après un bombardement intensif de nos tranchées, il a entendu venant de chez nos ennemi une petite fusillade et l'éclatement de quelques bombes ou grenades suivis de cris et de rumeurs faisant suppose qu'une bataille se livrait en face de nous. Quelques instants après, j'ai vu se défiler six Allemands qui se dirigeaient vers la zone du bois d'Ailly.

24.5.1915

signé : Laroche

Vu et transmis ; 24.5.1915 Le Chef de Bataillon Commandant le 3° Bataillon : signé Greiner

Messages et ordres divers concernant la journée du
20 mai 1915

Capitaine Gaudy à Colonel Duchet

Poste 4 de Poste 6 Nr 9

le 20.5.15. à 4 h 45

L'artillerie française tire toujours trop court et semble même tirer en arrière des emplacements occupés par le 172°. Actuellement, il faudrait allonger notre tir. En ce moment les Allemands bombardent violemment les tranchées de la Maison Blanche.

20/5

Général Cdt la 15° DI à Lieutenant Colonel Duchet

8 heures

Poste 4

Secret

La gauche de l'attaque Ouest a progressé jusqu'à la ligne 2 – 5. Il importe de la faire soutenir d'urgence sur ses deux ailes.

Le Lieutenant Colonel Duchet portera donc des compagnies du 56° en avant pour occuper face au Nord et face à l'Est le terrain conquis.

Il faut chercher à réoccuper solidement la ligne 2 – 5 – 7 – T'4.

Outre cette occupation, le 56° fera libérer sans retard les 2 compagnies Pédelmas en les relevant. Ces 2 compagnies, en commençant par celle de la Maison Blanche, seront envoyées d'urgence pour prolonger la droite du Bataillon du 172° pour fermer la trouée entre cette droite et l'attaque Suberbié.

Je fais venir de Commercy le Bataillon Partzer.

En résumé, il faut

1° Assurer notre gauche par une forte occupation du point 2 et de la Barbacane

2° Etayer la droite en occupant solidement une ligne de tranchées ou de l'organiser face à l'Est pour empêcher les Allemands de venir inquiéter la droite du Bataillon d'André.

3° Elargir le succès, comme l'indiquait l'ordre d'opérations en prenant à revers les tranchées T2, T3, T4.

Signé : Blazer

Reçu à 8 h 25

20/5
17 h 20
Secret

Ordre pour l'organisation du front

Les compagnies du Commandant Hautier et les compagnies Jacquard et Veaux du 56° n'auront plus pour mission de remonter vers 4 et vers 7.

Les compagnies du 56° devront occuper la ligne Béta – Métro - croisement du boyau du Génie avec T2 – tranchée T1 où elles se relieront avec la droite de la tranchée T'1.

Le Commandant Hautier avec ses 2 compagnies, s'emparera du boyau du Génie au Sud de Béta jusqu'à l'embranchement de ce boyau avec le boyau qui va à l'ancien poste 8.

Ces compagnies se fortifieront dans cette position face au Nord-Est et à l'Est et passera la nuit dans cette situation.

Si la tranchée Alpha-Béata est enfilée par l'ennemi, il faudra n'y laisser que le moins de monde possible.

Le secteur du Lieutenant Colonel Duchet aura donc son front sur la ligne Barbacane- Point 6-T1-T2-partie Nord du boyau du Génie jusqu'au croisement Béta inclus.

Le front du Lieutenant Colonel Suberbié qui prend le commandement des compagnies Hautier sera sur la ligne Béta exclu-boyau du Génie jusqu'au croisement de ce boyau avec celui de l'ancien poste 8, puis le front actuel qu'il occupe jusqu'à 8 bis inclus.

Si l'on ne pouvait pas occuper dans son ensemble le front ci-dessus, il y aurait lieu de créer des barrages dans les boyaux allant vers l'ennemi et de relier ces boyaux par des éléments de tranchées face au N.E. et à l'E.

En deuxième ligne, on organisera solidement la ligne Maison Blanche-boyau du Vallon-tranchée de la lisière-tranchée du Taillis.

Signé : Blazer

8° Corps d'Armée
15° Division d'Infanterie
Etat Major

Q.G. le 20.5.1915

Secret

Le Général Blazer
Commandant la 15° Division
à M. le Lieutenant Colonel Duchet
56°
Au Poste 4. Bois Mulot

Par note 2141/3 du 20 mai 1915 (18 h 30) le Général Commandant le 8° Corps d'Armée me fait connaître que sur vos instances répétées il vous autorisait directement à faire l'abandon des points situés au Nord de la Maison Blanche et à limiter les gains à la tranchée de la Lisière, aux points 8 et 8 bis.

Sans vouloir contrevenir à cet ordre de notre chef, j'estime, qu'en raison de l'attaque allemande qui se produit actuellement sur le point 2 qui est encore occupé par nos troupes, qu'il n'est pas opportun, et même il serait dangereux d'évacuer sans combat la ligne 6 – 4 et surtout la ligne t''1 – t'1 – t1 qui est certainement bouleversée par les projectiles mais qui ne l'est pas sensiblement plus qu'au moment où nous l'occupions en avril.

En effet, l'ennemi encouragé par notre retraite pourrait venir d'un seul bond attaquer la Maison Blanche et nous enlever le gain péniblement réalisé par nous cette semaine.

Je vous donne donc l'ordre formel d'exécuter ce qui suit :

1° Des postes de combat seront établis sur la ligne 6 – 4 pour la tenir ferme jusqu'au moment où tous les éléments du 172° qui étaient au Nord aient pu repasser en arrière de cette ligne.

2° Des avant-postes de la valeur d'une compagnie au moins seront placés et se retrancheront sur la ligne

T''1 – T'1 – T – T2 avec ordre d'y tenir ferme toute la nuit et le jour suivant contre toute attaque ennemie venant du Nord ou du Nord-Ouest.

3° La Maison Blanche et ses abords seront mis sans retard en état de tenir tête à toutes les attaques ; leur front de défense sera étendu à droite et à gauche avec des échelons flanquants et des mitrailleuses croisant leurs feux en avant du front et sur tous les flancs. Des défenses accessoires garniront la plus grande surface possible de la ligne de défense.

4° Les lignes arrières, tranchées des Mélézes, Sablière, Carrière, seront fortement occupées.

5° Enfin, le Commandant de Vulgrenant sera prévenu d'avoir à garnir les tranchées des boulaux et d'envoyer cette nuit de nombreuses patrouilles entre la croupe de la Maison Blanche et la Meuse.

Je vous rends responsable de l'exécution de ces prescriptions dont j'avise le Lieutenant Colonel Suberbié Commandant le Secteur du Bois Mulot.

Si les Compagnies Veaux et Jacquard n'ont pas pu s'emparer de la ligne T2-Métro, vous les rabattrez en arrière et elles viendront occuper la ligne Alpha – Poste 5 – Béta, jusqu'à sa rencontre avec la route de Marbotte, rencontre où il sera établi un raccord avec la tranchée de la Lisière.

Vous voudrez bien m'adresser ce soir avant 22 heures des propositions pour relever du front un certain nombre d'unités. Vous commencerez, en outre, immédiatement par remettre de l'ordre dans votre détachement.

P.O. signé : Poupard

Capitaine Veaux à Lieutenant Colonel Duchet

Reçu à 10 h 50

J'ai vu le Commandant Langlois. Les Boches occupent le Métro. J'occupe la tranchée Alpha – Béta avec 3 sections. La position est bombardée et la tranchée bouleversée est bien précaire. Je n'ai que des outils portatifs pour la réparer. Je vais essayer de savoir où est la Compagnie Jacquard. Il ne m'est pas possible d'aller plus au Nord.

A ma droite, j'ai des unités du 171°.

Mes hommes sont fatigués et bien déprimés.

Signé : Veaux

Poste 4 de Poste 5

le 20.5. à 16 h 20

Colonel Duchet à Capitaine Barbier. Poste 4

Faire prévenir Commandant Hautier par le poste K que la Compagnie du 56° a dégagé le boyau du Vallon et que le passage est libre pour le Bataillon Hautier ;

Transmis à 4 h 40

Général Commandant 15° DI à Lieutenant Colonel Duchet.

20 Mai 1915. 22 h 10

Les propositions pour la réduction des troupes énoncées dans votre note N° 48 du 20 Mai 1915 sont approuvées.

P.O. Le Chef d'Etat Major : signé : Poupard

Extrait du Carnet de Notes du Capitaine Barbier (E.M. 15° D.I.)

8 h 20 Artillerie signale luttés calendriers vers « crochets ».
10 h 05 Le 172° contre-attaqué ou bombardé se replierait
(téléphoné par Commandant Pédelmas)
10 h 10 Une attaque allemande se produirait sur la tranchée des Mélèzes.
(renseignements du poste 5).
10 h 15 Capitaine Cortot rend compte qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter.
10 h 40 On aurait lâché le point 2, 1 section 172° prisonnière. (renseignements Greiner)
10 h 50 Commandant Pédelmas pas parti. Colonel Duchet confirme ordre au
Commandant Pédelmas pour exécution immédiate (téléphone).
11 h Une section échappée du Bois d'Ailly réussit à rentrer dans Brasseitte.
11 h 10 Commandant Greiner : Les officiers des compagnies Pédelmas qui ont été blessés ne
l'ont pas été en cherchant à déboucher mais par éclats d'obus dans les tranchées.
Encombrement dans les boyaux
11 h 40 Commandant Pédelmas pas encore parti.
13 h 25 Commandant Pédelmas rend compte qu'il a envoyé 2 officiers de la 1° Compagnie
chercher un cheminement avec les cadres et qu'ils ne l'ont pas encore trouvé.
13 h 35 Compte-rendu d'Anselme (2° Cie du 171°)

Situation 14 heures. 172° : 6° Cie : du point 6 jusqu'à T1

8° Cie : prolongement du boyau N de la Maison Blanche

5° Cie : T'1 – T1

7° Cie : pas de nouvelles

Contre-attaques à :

22 heures : la Barbacane est prise

23 h 30 : nouvelle contre-attaque qui échoue.

20 Mai 1915

Emplacements : inchangés

Evénements de guerre : A Brasseitte : Vers 10 h 30, une section d'infanterie prise tout d'abord pour une troupe ennemie est descendue du bois d'Ailly et s'est engagée dans la prairie marchant sur Brasseitte.

L'artillerie a tiré un instant sur cette troupe ; la compagnie de première ligne n'a pas ouvert le feu : c'était une section du 172^o égarée et qui, en arrivant à Brasseitte a attiré un violent bombardement.

Les 1^o et 2^o compagnies du 56^o ont été envoyées dans la journée en liaison avec les bataillons du 171^o et du 172^o (voir dossier spécial concernant l'opération du 20 mai).

Artillerie : Bombardement du boyau et des tranchées allant de la Carrière à Brasseitte ainsi que du Château observatoire (1 tué)

Pertes

1^o Bataillon : 3 tués : 1 sous officier, 1 caporal et 1 soldat.
10 blessés : 1 officier, 1 sous officier et 8 soldats
2^o bataillon : 7 soldats blessés

Renfort : 3 officiers, 5 aspirants, 2 sergents, 3 caporaux et 116 soldats

21 mai 1915

Evénements de guerre :

La 1^o compagnie du 56^o s'est emparée hier vers 20 h 45 de la tranchée T1 où elle a fait une vingtaine de prisonniers.

Matinée du 21 calme ; l'après midi bombardement de la position de la Maison Blanche, tir commencé vers 13 heures.

Pertes :

1^o Bataillon : 2 soldats tués ; 7 soldats blessés
3^o Bataillon : 3 soldats blessés
171^o RI : 1 Sergent et 1 soldat blessés

Etat Sanitaire :

L'état sanitaire bon jusqu'ici sera bientôt compromis si les services compétents ne prennent pas les dispositions pour assurer l'enlèvement des cadavres qui jonchent le sol entre les tranchées et les tranchées mêmes.

L'état moral a été fortement éprouvé par les bombardements incessants dirigés depuis le 17 sur la Maison Blanche ; il est néanmoins bon malgré le total des pertes subies par les 2 compagnies du 171^o :

1 Commandant de Compagnie tué
1 lieutenant blessé
17 sergents, caporaux et soldats tués
57 soldats blessés dont 17 grièvement

Divers : Les Allemands ont travaillé à améliorer tout le bas de leur grande tranchée. Dans la soirée d'hier, ils paraissaient craindre une attaque sur le Bois d'Ailly par la vallée de la Meuse. Ils ont même éclairé le pont de Brasseitte à Moulin Blussac.

22 Mai 1915

Evénements de guerre :

1^o Cie du 56^o : combat à coups de calendriers de 21 h 30 à 23 h 30 dans les tranchées T1 et T2 le 21 au soir.

Le 22, vers 4 h 45 essai de surprise des lignes sur T1 et T2 par des patrouilles allemandes : un feu de salve exécuté par nous déclenche immédiatement un tir de barrage qui arrête immédiatement le mouvement.

Le Sous Lieutenant Lefranc a abattu un officier allemand à environ 150 mètres.

Violent bombardement pendant une partie de la nuit sur la Maison Blanche ; ce bombardement s'est poursuivi dans la journée avec des obus de gros calibre sur la tranchée des Mélèzes, la Carrière, la Sablière et le boyau du 56.

Pertes

- 1° Bataillon : 3 sous officiers et 4 soldats blessés
- 2° Bataillon : 3 soldats tués : 1 caporal et 2 soldats blessés
- 3° Bataillon : 2 soldats tués ; 9 soldats blessés
- Cie Mitrailleuses : 1 blessé

23 Mai 1915

Evénements de guerre :

Tirs incessants, obus de tous calibres jusqu'à 150m/m pendant la journée du 22 et la nuit du 22 au 23.

Pertes :

- 1° Bataillon : 1 sous officier et 5 soldats blessés
- 2° Bataillon : 1 soldat tué ; 1 sous officier et 12 soldats blessés

Etat sanitaire et moral :

Bon pour les 2° et 3° bataillons ; très bas pour les hommes du 1° Bataillon qui sont très fatigués.

24 Mai 1915

Evénements de guerre : bombardement peu intense mais continu pendant toute la nuit et une partie de la matinée.

Pertes

- 1° Bataillon : 1 soldat tué ; 1 officier, 1 sous officier et 12 soldats blessés
- 2° Bataillon : 12 soldats blessés

Divers : des gradés des compagnies d'avant-postes de Brasseitte rendent compte depuis 2 jours qu'ils voient le matin sur la Meuse des êtres vivants mal définis passer la rivière à la nage et même une barque circuler au Sud d'Ailly. Une entente a été faite avec le Commandant de la Zone en vue d'éclairer tous ces faits bizarres.

25 Mai 1915

Evénements de guerre

Brasseitte : Incidents d'avant-garde dans la nuit du 24 au 25 sur la première ligne entre minuit et 2 heures : rien d'important.

Bois d'Ailly : Le 25 mai, après un bombardement intense qui dura de 16 à 20 heures, eut lieu à la tombée de la nuit une attaque générale des positions occupées par le 3° Bataillon du Métro à droite jusqu'au boyau de la Barbacane à gauche.

Cette attaque accompagnée de sonneries de clairon et de hourras fut faite en partie par les boyaux à coups de calendriers et de bombes, en partie en terrain découvert en utilisant les trous d'obus.

L'attaque fut repoussée sur tous les points soit par notre feu soit à coups de calendriers, sauf du côté du Métro où nous fûmes contraints de reculer notre barrage d'une quinzaine de mètres, le barrage et le boyau précédemment occupés ayant été nivelés par des bouteilles qui blessèrent une grande partie des défenseurs du barrage.

L'effectif de la troupe d'attaque ennemie n'a pu être évalué en raison de l'obscurité, mais il devait être assez fort étant donné le front d'attaque. Les pertes de l'ennemi n'ont pu être évaluées.

La nuit du 25 au 25 a été assez calme sauf sur la droite où se livra un violent combat de calendriers et de grenades à fusil.

En résumé, l'ennemi n'a pu prendre pied dans aucun de nos boyaux et aucune de nos tranchées, nous avons du seulement évacuer une courte portion de celle-ci étant complètement nivelée.

Par ailleurs, violent bombardement durant toute la nuit, notamment sur les mitrailleuses de la Maison Blanche dont une a été détruite.

Pertes :

- 2° Bataillon : 1 soldat blessé
- 3° Bataillon : Tués : 2 sous officiers, 2 caporaux et 7 soldats
Blessés : 2 sous officiers, 3 caporaux et 31 soldats
Disparu : 1 soldat
- Cie Mitrailleuses : 1 sous officier blessé

26 Mai 1915

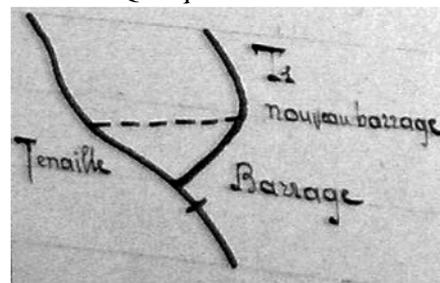
Evénements de guerre :

Aujourd'hui, à 12 h 30, l'ennemi a essayé d'occuper la sape 3 : il en a été chassé par le feu immédiat de notre première ligne et de l'artillerie.

Tir intermittent et parfois violent sur la ligne des sapes et la tenaille. Quelques obus sur les batteries de Mécrin et sur celles du versant de Brasseitte.

Pertes

- 1° Bataillon : 1 soldat tué ; 1 soldat blessé
- 2° Bataillon : 1 caporal et 3 soldats blessés
- 3° Bataillon : Tués : 1 sous officier, 1 caporal et 3 soldats
Blessés : 4 sous officiers, 1 caporal et 21 soldats



27 Mai 1915

Evénements de guerre : Attaque du 26 Mai 1915 : Le 26 Mai 1915, à 20 h 30, après 2 tirs de préparation d'artillerie amie, l'un de 17 h à 17 h 30, l'autre de 20 h 25 à 20 h 30, une attaque fut donnée sur le barrage allemand Situé près de la sape G3.

L'attaque donnée par une section précédée de grenadiers passèrent jusqu'au barrage ennemi. A ce moment elle fut accueillie par un violent feu de grenades et de calendriers.

En raison de la fumée intense produite par ces engins, les 2 partis ouvrirent une vive fusillade qui ne cessa que lorsque la fumée fut dissipée. Grâce à l'énergie des officiers présents, notre barrage put être remonté sous le feu et des ailerons le flanquant furent construits.

Toute la nuit, la lutte se poursuivit à coups de calendriers.

La Section Talmite (6° Cie) a été mise à la disposition du Commandant du 3° Bataillon pour réorganiser en tranchée de tir le boyau T1 ; après la contre-attaque ennemie, cette section a coopéré à la défense et au rétablissement de l'ancien barrage. Après l'arrivée des renforts, elle a rétabli le boyau de communication bouleversé par l'artillerie ennemie.

Violent bombardement des premières lignes de Brasseitte

Ce matin, au point du jour, les Allemands craignant évidemment une attaque à la faveur du brouillard très épais ont ouvert un feu très violent de mitrailleuses surtout dans la prairie. Seule la partie inférieure de la grande tranchée allemande paraît sérieusement organisée.

Pertes

- 1° Bataillon : 2 sous officiers et 4 soldats blessés
- 2° Bataillon : 1 sous officier et 8 soldats blessés
- 3° Bataillon : 2 soldats tués ; 1 sous officier, 2 caporaux et 17 soldats blessés ; 1 soldat disparu.

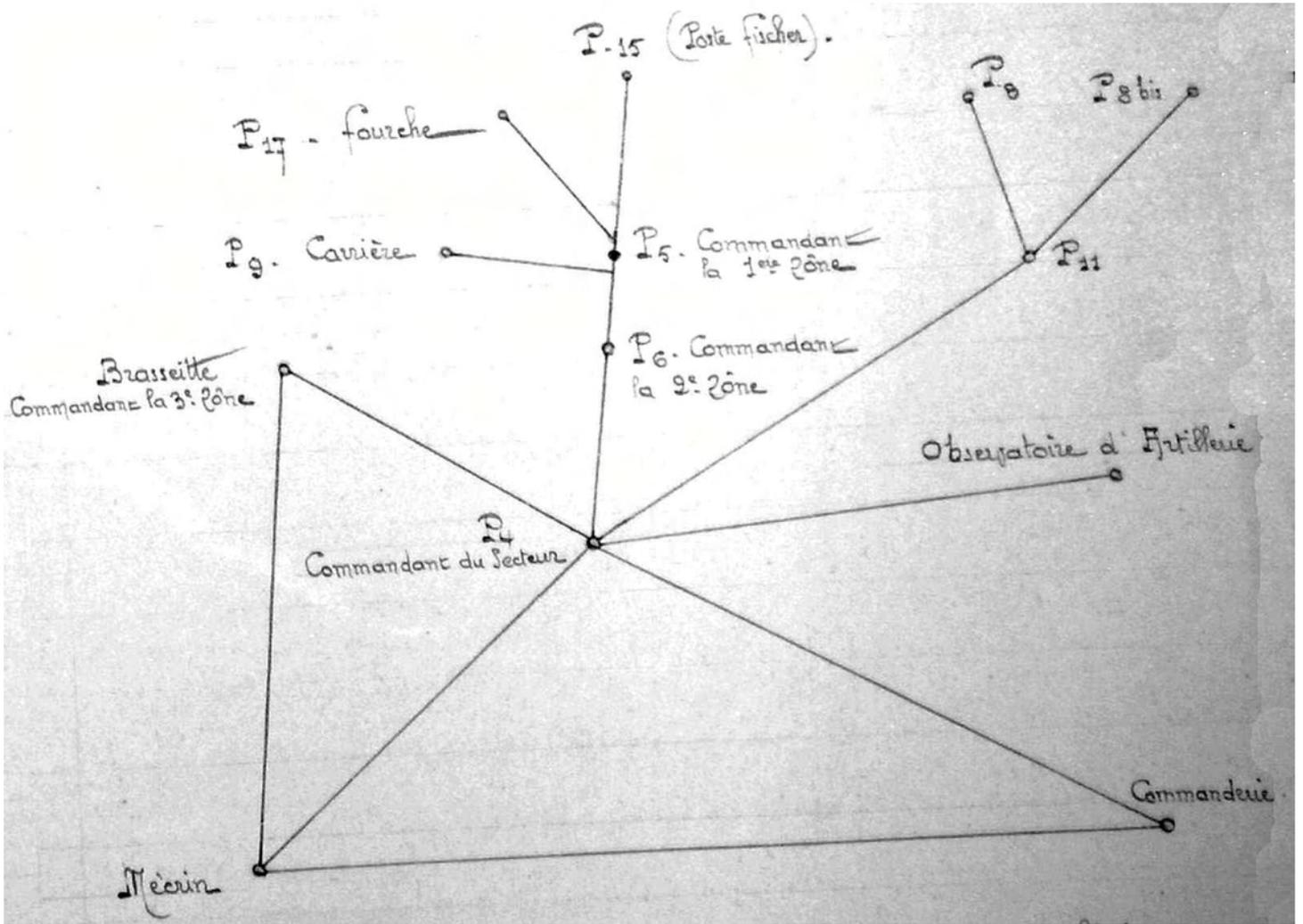
Renforts : 1 Sous Lieutenant, 1 Caporal et 79 soldats

28 Mai 1915

Evénements de guerre : Tirs de barrage à 23 h 30 (fusants et percutants). Tirs de 77 et 105 sur le boyau de la Maison Blanche de 16 h 30 à 19 heures.

Pertes :

- 2° Bataillon : 1 caporal blessé
- 3° Bataillon : 1 soldat tué ; 1 soldat blessé.



29 Mai 1915

Evénements de guerre : Bombardement lent et continu par l'artillerie allemande (77-105-150) de la région de la Fourche – Boyau Nord Maison Blanche et tranchée des Mélèzes. Les boyaux de communications des tranchées de tir sont en partie nivelés.

Tirs sur Brasseitte dans la soirée : dégâts assez considérables.

Pertes

1° Bataillon : 1 soldat blessé

2° Bataillon : 1 caporal et 5 soldats tués ; 1 sous officier, 2 caporaux et 10 soldats blessés.

Renforts : 9 sergents, 3 caporaux et 145 soldats

30 Mai 1915

Evénements de guerre : le 29 mai, vers 21 heures, une colonne ennemie a été signalée débouchant de la corne du Bois d'Ailly. Un tir de barrage a immédiatement été demandé et exécuté. Un prisonnier déclare que cette colonne était constituée par un groupe de 100 travailleurs de la 12^o compagnie du 48^o Régiment d'Infanterie Prussienne.

Pertes :

2° Bataillon : 1 soldat tué ; 2 officiers, 1 sous officier, 1 caporal et 7 soldats blessés

Relève : de nouvelles dispositions concernant les relèves dans la tranche Maison Blanche-Brasseitte seront désormais appliquées.

Citations : A l'ordre du Corps d'Armée : Sous Lieutenant Froissard ;

A l'ordre de la Division : Sous Lieutenant Cipra, Adjudant Thévenin, Sergent-Major Doussot, Sergents Bonnet, Lequin, Perraud et Pawlowski, Caporaux Rogeat, Ecochard et Rol, soldats Denier, Janin, Martinolio, Ravaud et Charbonnier

Consignes pour l'occupation du Secteur Maison Blanche-Brasseitte à partir du 28 Mai 1915

Le Secteur est limité à l'Est par la lisière du Bois Mulot, à l'ouest par la Meuse ; il est divisé en 3 zones :

Zone N° 1 :

Du front Nord à la tranchée des Mélèzes inclus

Poste de commandement de zone : Maison Blanche (dès que le téléphone du poste 5 y aura été transféré).

1 compagnie en T1 : Tenaille et T1 jusqu'au pan coupé (exclus) au Sud de la Barbacane.

Mission : tenir le terrain face à l'Est et au Nord Est.

1 compagnie à la fourche et dans le boyau Nord de la Maison Blanche

Mission : tenir le terrain face au Nord et au Nord Ouest.

1 compagnie à la Maison Blanche et à la tranchée des Mélèzes

Mission : tenir ces deux points face au Nord et au Nord ouest.

1 compagnie en réserve à la disposition du Chef de Bataillon dans le boyau Sud de la Maison Blanche ; elle fait occuper de nuit, par une section, la tranchée Fischer(1), tranchée allant du point 15 au bois Mulot.

(1) Rectificatif du 30 Mai : La tranchée en bordure de la route de Marbotte à Saint Mihiel étant terminée, c'est cette tranchée qu'il y aura lieu de faire occuper à l'avenir par la compagnie de réserve au lieu et place de la tranchée Fischer.

Emplacements de mitrailleuses 1 à la Maison Blanche

relevant du Commandant de la zone : 2 à la tranchée des Mélèzes.

Travaux à exécuter :

1) Réfection des tranchées de première ligne et de T' et approfondissement des boyaux, depuis la tranchée des Mélèzes jusqu'en première ligne.

2) Création d'abris dans les tranchées et de feuillées.

- 3) Achèvement de l'aileron Nord du barrage de T'.
- 4) Approfondissement de la tranchée nouvelle ouverte entre T' et la tenaille.
- 5) Tranchée à créer, parallèlement à la route de saint Mihiel à Marbotte, entre la Tenaille et le saillant du Bois Mulot (ouverte sur 25m) par les seuls moyens du Bataillon.
- 6) Approfondissement de la tranchée Fischer
- 7) Entretien du passage dans la tranchée du Vallon
- 8) Création de défenses accessoires en avant de tout le front ;
- 9) Construction d'abris pour les agents de liaison, à proximité du Chef de Bataillon.

Zone N° 2

De la tranchée des Mèlèzes (exclue) aux ouvrages de la cote 282 (route d'Ailly à Brasseitte).
Les ouvrages de cette zone (sauf la tranchée citée : de Barrage, établie au Sud de celle-ci, dans le ravin du Bois Mulot) font face à l'Ouest et au Nord Ouest.

Mission : tenir le terrain, face à ces directions ; les compagnies poussent des patrouilles de nuit et en cas de brouillard dans le ravin des Bouleaux

Poste de Commandement : dans le boyau du 56°, près du cimetière du 56°

1 compagnie entre la tranchée des Mèlèzes et la tranchée de la Sablière incluses. Cette compagnie occupe pendant le jour les abris du boyau, des sapes et de la Sablière. Pendant la nuit, elle occupe la tranchée de la crête et la tranchée à l'Ouest de la Sablière.

1 compagnie : tranchée venant de la Sablière ; Tranchée Nord Ouest de la Carrière ; tranchée à l'Ouest de la Carrière jusqu'à 100 m à l'Ouest de la piste cavalière.

½ compagnie de nuit dans les tranchées entre celles de la compagnie précédente et l'ouvrage du 134° de la cote 282, en liaison étroite avec le 134°. Le jour levé, cette compagnie ne maintient en place qu'une demi-section et rentre au repos au Ravin du Bois Mulot.

½ compagnie en réserve, de jour dans les tranchées dites du 134° ; de nuit, près du poste du Chef de Bataillon.

Mitrailleuses : 1 à la Sablière

2 : tranchées Ouest de la Sablière

Travaux à exécuter :

- 1) terminer les tranchées de la crête allant de la tranchée des Mèlèzes à la Sablière, puis à la Carrière. Terminer la tranchée de raccord et ses boyaux ; y créer des abris et des feuillées.
- 2) Etablir en avant de la tranchée de la crête des tranchées pour 3 postes d'escouades surveillant le ravin des Bouleaux.
- 3) Terminer la tranchée des Bouleaux ; y créer des abris et des feuillées.
- 4) Terminer jusqu'au bois Mulot la tranchée des Barrages.
- 5) Approfondir le boyau et l'entretenir depuis le poste du Commandant jusqu'à la tranchée des Mèlèzes. Continuation de la pose de défenses accessoires en avant du front.

Une compagnie du Bataillon de deuxième zone est chargée de tenir à tout risque les ouvrages de la deuxième ligne : Nr 25, 26, 27, 32, 34, 35, 36 et 38. Elle est chargée de l'entretien de la deuxième ligne et de l'entretien du boyau, depuis la deuxième ligne jusqu'au poste du commandant de la 2° Zone.

Zone N° 3 :

Brasseitte

1 compagnie dans les ouvrages de la cote 282 aux prairies de la Meuse.

1 compagnie à Brasseitte ; cette dernière tient de nuit l'ouvrage 39 et la tranchée dite de la Meuse.

Travaux à exécuter :

- 1) Achever l'ouvrage 282
- 2) Achever les ouvrages de ½ section à l'Ouest du précédent.
- 3) Les couvrir par des défenses accessoires ; y créer des abris.
- 4) Entretenir et approfondir le boyau Brasseitte – ouvrage 39.

Cas de brouillard : en cas de brouillard, les dispositions de nuit sont immédiatement prises, à la diligence des commandants de zone.

Réserve : 1 Bataillon avec le Chef de Bataillon à Mécrin, ayant une compagnie au Bois Mulot
Une section de Mitrailleuses au Bois Mulot.

Demande de tir de barrage :

Par le poste téléphonique 4, directement à l'observatoire d'artillerie du Bois Mulot sous la forme

(suivant le cas) :

Tir de barrage : Fortin
Corne d'Ailly
Maison Blanche
Carrière
Avant la Meuse

En cas de non-fonctionnement du téléphone, tirer des fusées rouges dans les fusils ad.hoc.
Allumer sur un des points suivants un des fagots de poudre remis aux Commandants de zone

Tenaille
Fourche
Maison Blanche
Carrière
Ouvrage de la cote 282

Evacuations : Sur le ravin du Bois Mulot et de là, sur la Commanderie.

1° Juin 1915

Evénements de guerre : Bombardements de la Fourche et du boyau de la Maison Blanche ainsi que de Brasseitte.

Pertes : 1° Bataillon : 6 soldats blessés

CHR : 1 blessé

Renfort : 80 soldats

Citation : A l'ordre du Corps d'Armée : Sergent Viviani

Rapport du Lieutenant Colonel Duchet au sujet des abris existant dans le secteur.

En exécution de prescriptions du message téléphoné du 1° Juin de Mr le Général Cdt la 15° DI, j'ai l'honneur de vous rendre compte de ce qui suit :

I Les prescriptions de la note 220/J du Général Cdt la 15° DI ont été appliquées de la façon suivante :

1° La compagnie occupant la Maison Blanche a été ramenée à 1 peloton, l'autre peloton de cette Cie tient la tranchée des Mèlèzes conformément à la consigne que vous avez bien voulu approuver à la date du 28 Mai 1915.

2° La compagnie de réserve est ramenée de jour à l'effectif d'un peloton, son autre peloton venant s'établir au Bois Mulot.

3° Le peloton de réserve de la deuxième zone, primitivement établi près du cimetière du 56° est également ramené de jour au Bois Mulot.

4° Enfin, j'ai l'honneur de vous demander aujourd'hui l'autorisation de réduire de moitié pendant le jour l'effectif occupant le boyau Nord de la Maison Blanche et de reporter les unités retirées dans la tranchée de barrage, autorisation que vous avez accordée.

II En ce qui concerne la construction des abris, il faut tenir compte de l'état dans lequel les troupes ont trouvé le terrain après l'attaque du 20 mai. Les tranchées étaient complètement nivelées : il a fallu les creuser (je ne dis pas les refaire, il en a été de même des boyaux. Les uns et les autres étaient enfilés des 2 côtés, il a fallu les traverser. C'est à quoi les unités se sont d'abord employées, mais le travail de jour est IMPOSSIBLE en première ligne, les nuits sont très courtes. Le plus souvent elles ont été coupées par le combat et le bombardement ; enfin, le travail de nuit était ruiné par l'artillerie adverse sur beaucoup